

#297 / JANVIER-FÉVRIER / 2019

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine



**Une ville embellie
et épanouie**

28 JANVIER
→ 2 FEVRIER 2019

9^e EDITION
STRASBOURG
L'AUBETTE

Entrée libre et gratuite

MON CORPS EST-IL À MOI ?

www.forumeuropeendebioethique.eu

 Forum Européen de Bioéthique
  bioethics_forum
  @FEBioethique live-tweet : #Feb1
  /FEBioethique



Sous le patronage
de Monsieur Thibault Jagot,
Secrétaire Général
du Conseil de l'Europe



Sous le patronage de
Madame Agnès Buzire,
Présidente des Collèges
de la Santé

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

Strasbourg.eu
eurométropole

DNA
DÉPARTEMENT NORD

arte

3 grand est

Université
de Strasbourg

FMTS

france bleu

Cerveau & Psycho

Inserm

Les Hôpitaux
Universitaires

Belin:
ÉDUCATION

librairies
KLÉBER

CNERER

**BOULEVARD
DES PRODUCTIONS**

goodway
- conseil en mobilité -

**RAPHAEL BLOCH
CONSEIL**

**Club de la Presse
Strasbourg Europe**

**agence
culturelle
alsace**



J. Dorkel

EN COUVERTURE • Entre deux bassins du port, les Docks et la Maison universitaire internationale ont transformé le paysage de la presqu'île Malraux.

Sommaire

#297 / JANVIER - FÉVRIER / 2019

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg
www.strasbourg.eu



M. Szyjura

En ville

Une solution « atypique » pour les rythmes scolaires, des conférences gesticulées pour accéder aux savoirs et à la culture, des repas entre voisins grâce aux Petites Cantines, opération nettoyage dans la forêt du Neuhof, un magasin bio et coopératif quartier Gare...

10-17

Grand format

Retour sur les transformations de la ville au cours des dix dernières années, des Deux-Rives à Archipel en passant par les places rénovées.

18-24

Temps libres

Interview de Roger Siffer à l'occasion de la nouvelle revue de la Chouc', découverte des actions de l'association Amac en faveur de la musique de rue, récit d'un concert caché à l'Espace Django...

30-35



E. Cegarra



J.-F. Badias



J.-F. Badias

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Sophie Cambra, Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Gilles Bouvaist, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Sophie Morel, Tony Perrette; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefli, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Schalk, Philippe Stirmweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1^{er} trimestre 2019 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION – 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

Une journée de débats
le samedi 26 janvier
Théâtre National
de Strasbourg

Comment
ré-inventer
le service public
de la culture ?

Strasbourg

Les Débats
Généralistes

Télérama

Entrée gratuite
Réservation sur
debats@telerama.fr
Toute la
programmation
sur telerama.fr

DAS LEBEN AN DIE ERSTE STELLE SETZEN

Zu unserem tiefen Bedauern schloss das Jahr 2018 mit einer Tragödie, die unsere Stadt für immer prägen wird. Der niederträchtige Anschlag forderte mehrere Verletzte und fünf Todesopfer, die als Gesichter unserer Stadt unvergessen bleiben werden. Mit dem Attentat sollte unseren Grundwerten Frieden und Demokratie Schaden zugefügt werden. Doch Straßburg hielt in außergewöhnlicher Solidaritätsbereitschaft zusammen und schöpfte Kraft aus der Unterstützung der gesamten Nation sowie Solidaritätsbekundungen aus aller Welt.

Jetzt gilt es, dem Leben und unseren Projekten Vorrang zu geben. In dieser Ausgabe widmen wir uns in einem Rückblick allen, die in der letzten Dekade in der Denkmalpflege und im Rahmen der Entwicklung neuer Stadtviertel einen Beitrag zur Gestaltung Straßburgs geleistet haben. Unsere Stadt verfügt nunmehr über alle Mittel, um die Zukunft anzugehen, die sie als Impulsgeberin so oft in den Blick genommen hat. Daran erinnert uns auch die anstehende neunte Ausgabe des Europäischen Forums für Bioethik. Ebenfalls im Januar findet das Festival für geistliche Musik Les Sacrées Journées statt, und kurz darauf bringt Straßburg mon amour im Februar ein wenig der Süße in unser Leben, die so dringend vonnöten ist.

Roland Ries

*Oberbürgermeister
von Straßburg*



DONNER PRIORITÉ À LA VIE

L'année 2018 s'est malheureusement achevée sur un drame qui marquera notre ville à jamais. Alors que nous étions en pleine féerie de Noël, Strasbourg a été touchée au cœur par un attentat odieux, qui a fait plusieurs blessés et cinq victimes, pris pour cible sans raison aucune parmi les passants. Chacune des victimes incarnait l'un des visages de notre ville, une ville ouverte et multiculturelle, portant les valeurs de paix et de démocratie auxquelles l'on a justement voulu porter atteinte. Mais Strasbourg est restée debout et a fait preuve d'un élan exceptionnel de solidarité, que je tiens à saluer une nouvelle fois. Au-delà de la mobilisation des Strasbourgeois et des hommages spontanés rendus aux victimes, celle du ministre de l'Intérieur et du Président de la République ont incarné le soutien de la nation tout entière. Des messages nous sont parvenus du monde entier et ont été d'un immense réconfort. Comme le montrent les pages qui suivent, cet épisode nous a laissés tristes et meurtris. Mais pour s'opposer au fanatisme, il n'y a qu'une réponse: donner priorité à la vie et à nos projets. Ce premier numéro de l'année 2019 est justement l'occasion de faire une rétrospective des projets qui ont contribué à refaçonner la ville, tout au long de ces dix dernières années. Ce dossier témoigne bien de la manière dont nous avons travaillé simultanément sur deux axes en conjuguant la valorisation patrimoniale de notre centre historique, étendu à la Neustadt, avec laquelle il forme une scène urbaine remarquable, et le développement d'un nouveau pôle de centralité, en continuant avec le secteur des Deux-Rives qui va du Heyritz jusqu'à Kehl. Incontestablement, Strasbourg est aujourd'hui parfaitement outillée pour préparer l'avenir et le rappel de ce foisonnement de projets en fait la démonstration.

Les thèmes d'avenir et les enjeux importants de demain, Strasbourg les a souvent anticipés en étant pionnière, comme elle l'a fait en soutenant fortement le lancement en 2011 du Forum européen de bioéthique, qui en sera cette année à sa neuvième édition. Mais le mois de janvier sera aussi interreligieux avec le festival des Sacrées Journées qui enchantent chaque année un public de plus en plus enthousiaste de non-croyants et de croyants. Janvier cédera ensuite la place à un mois de février romantique avec la septième édition de Straßburg mon amour, qui nous apportera un peu de la douceur dont nous avons bien besoin après cet attentat qui nous a tous profondément meurtris. La période de deuil achevée, notre culture et nos valeurs humaines ont naturellement repris le dessus sur la barbarie.

Roland Ries *Maire de Strasbourg*

PRIORITIZING LIFE

Sadly, 2018 ended with a tragedy that will forever scar our city: a horrendous attack that left several injured and five dead. Each of the victims embodied the spirit of our city, and indeed, the values of peace and democracy upheld by this city were targeted. But Strasbourg responded with a remarkable surge of solidarity, and the city was supported by the entire nation and by messages from around the world. Now, it is time to give priority to life and to our projects, and, fittingly, this issue provides us with an opportunity to take a look back at the people who have helped reshape the city over the past ten years, both in terms of heritage renovation and in terms of developing new neighbourhoods. Strasbourg is now equipped to face the future; a future that Strasbourg has often anticipated through pioneering projects, as the 9th European Forum of Bioethics will remind us. But January is also the month of the Festival des Sacrées Journées (sacred music festival), and a bit later in February, Straßburg Mon Amour will bring us some much-needed sweetness.

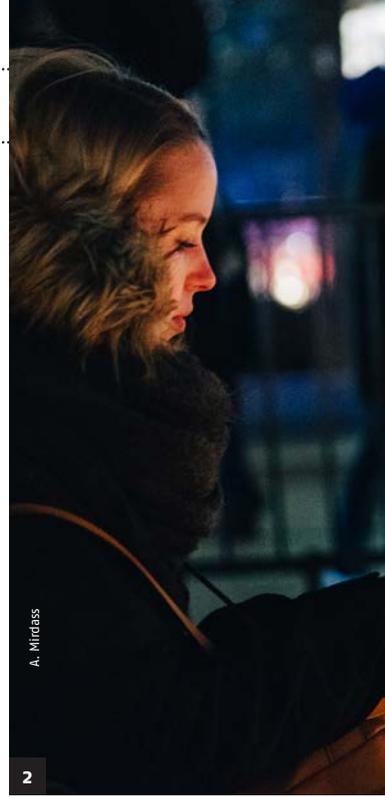
Roland Ries

Mayor of Strasbourg

Album



A. Mirdeas



A. Mirdeas



A. Mirdeas



A. Mirdeas



A. Hefli



A. Miradas

6

1 Le soir du 11 décembre, tous les services de secours ont été mobilisés pour venir en aide aux victimes.

2 Au surlendemain de l'attentat, les Strasbourgeois ont spontanément déposé fleurs, bougies et messages place Kléber.

3 À l'Hôtel de Ville, Roland Ries a réuni les forces vives pour un moment d'échanges sur la situation.

4 Prière et recueillement à la cathédrale, deux jours après la fusillade.

5 Le 14 décembre, le président de la République a rendu hommage aux victimes et exprimé la solidarité de la nation.

6 Dimanche 16 décembre, un rassemblement citoyen a été organisé pour rendre hommage aux victimes.

7 Des milliers de messages de soutien ont été adressés aux Strasbourgeois, comme ce dessin du Rennais Erwan Le Gal diffusé sur Twitter.

«UNE VILLE SOLIDAIRE ET FORTE DE SES VALEURS»

Le 17 décembre, Roland Ries, maire de Strasbourg, s'est adressé au conseil municipal et aux habitants après l'attentat de la semaine précédente. Voici des extraits de son discours.

«Chacun de nous se demande encore s'il ne s'agit pas d'un mauvais rêve, et doit se faire violence pour se rendre à l'évidence. Les événements du mardi 11 décembre sont pourtant bien réels. Une réalité douloureuse et cruelle qui nous laisse tous brisés et meurtris. Cette date vient malheureusement s'ajouter à la longue liste de celle des attentats qui ont frappé le monde et la France et dont nous ne retenons que les plus spectaculaires. Car le poison de la répétition s'insinue dans nos esprits et nous fait parfois perdre de vue que chaque attaque, chaque victime, chaque blessé constitue une tragédie à part entière [...]. Et voilà que notre ville, celle que nous aimons, celle à laquelle nous sommes dévoués et qui nous remplit de fierté, est attaquée au cœur, dans son centre historique et en pleine période de Noël. Depuis 1570, le Noël strasbourgeois symbolise la paix, la fraternité et le partage. Et ce sont ces valeurs, celles de Strasbourg, capitale européenne des Droits de l'homme, que l'on a voulu salir et souiller par un acte de sauvagerie monstrueuse, un acte contre nature, un acte d'horreur absolue, dicté par la haine de l'autre, de tous les autres [...]. Je voudrais m'adresser aux familles des victimes, celles de Kamal Naghchband, Pascal Verdenne, Anupong Suebsamarn, Antonio Megalizzi et Barto Pedro Orent-Niedzielski. Car c'est d'abord vers elles que vont nos pensées attristées et endeuillées. Nous savons bien qu'aucun discours, aucune enquête ne pourra jamais guérir l'absence et le vide qu'elles ressentent. Comment accepter l'arbitraire



E. Le Gal

d'une mort aussi soudaine, aussi injuste et, pour tout dire, aussi révoltante? Je voudrais également dire aux blessés et à leurs proches que nous sommes de tout cœur avec eux. Nous leur souhaitons de retrouver au plus vite la santé et le cours normal de la vie [...]. Je veux rappeler aussi l'élan de solidarité qui s'est manifesté dans les salles de spectacles et de loisirs, dans les restaurants, dans les commerces, mais aussi chez les particuliers, où nombre de personnes ont dû rester confinées. Car Strasbourg a révélé ce soir-là son vrai visage, celui d'une ville solidaire et forte de ses valeurs. À l'issue de ces 48 heures, à l'annonce de la fin de la traque et de la neutralisation du terroriste, c'est comme si la ville entière s'était remise à respirer. Chacun de ses battements de cœur était palpable. La réaction des Strasbourgeois et des touristes de passage ne s'est pas fait attendre. Ils ont à nouveau envahi les rues et repris possession de la ville et ils ont eu raison. Car face au terrorisme, qui veut nous faire plier et renoncer à nos modes de vie et à notre liberté de mouvement et de pensée, il n'y a qu'une réponse et une seule : reprendre le cours normal de la vie. Reprendre le cours normal de la vie, c'est résister!»

PREMIÈRES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

EXPOSITION À trois mois d'un nouveau scrutin, la Bibliothèque nationale et universitaire (BNU) consacre une exposition aux premières élections européennes, il y a 40 ans. Elle propose de survoler chacun des pays membres de l'Union en 1979 et, à travers affiches, caricatures et extraits vidéos, de cerner les enjeux de l'élection et de rappeler les débats qu'elle a suscités. L'occasion de constater qu'il y a 40 ans, l'eurosepticisme ou le positionnement du Royaume-Uni étaient déjà d'actualité. En complément de l'expo, conférences, projections, tables rondes... sont organisées dans l'auditorium de la BNU, au premier étage. ●

[INFO +] bnu.fr

LA FINLANDE À L'HONNEUR

CULTURE Jusqu'au 19 mai, c'est la Finlande qui assure la présidence tournante du Comité des ministres du Conseil de l'Europe. L'occasion pour ce pays, en partenariat avec la Ville de Strasbourg, de développer une vaste programmation culturelle mêlant expositions, concerts, découvertes cinématographiques et rencontres littéraires. Du 14 au 28 février, le Lieu d'Europe accueillera par exemple l'exposition « Saut de 100 ans », des photocollages qui permettent de remonter le temps pour découvrir l'histoire de la capitale, Helsinki. ●

[INFO +] www.strasbourg.eu/prog-finlande



Strasbourg a été l'une des premières villes à s'engager dans la suppression des contenants en plastique dans les cantines.

Tomi, l'inox et le Racing

« **L'**auteur des *Trois Brigands n'a pas dit son dernier mot. Avec les publications de Pensées secrètes et de The Party, pamphlets critiques sur la société américaine des années 1960, le recueil In extremis retrace cinquante ans de dessins satiriques.* » C'est bien entendu à Tomi Ungerer que **L'Humanité** fait référence (30/12), en lui consacrant un long entretien. Le journal livre aussi son opinion sur le nouvel ouvrage du dessinateur strasbourgeois, qui « réinvente un souffle de rire libertaire, une explosion de rire politique. C'est rare, décapant, hilarant et surtout très intelligent ». **SoFoot** (8h) se préoccupe d'une autre mascotte strasbourgeoise, le Racing. « Dominé, bousculé, touché, Strasbourg n'a

jamais coulé. Au contraire de l'Olympique lyonnais, qui dit adieu à la coupe de la Ligue après sa défaite en quarts de finale face aux Alsaciens au Parc OL (1-2) », écrit le magazine sur son site web. Ce dernier revient en détails sur le match et les buts marqués par Ludovic Ajorque et Lamine Koné pour Strasbourg, et Bertrand Traoré pour Lyon. « Et hop, Strasbourg n'est plus qu'à

deux matchs d'offrir l'Europe à la Meinau », conclut-il. **France Inter** (9h) a interrogé Ludvine Quintal, la présidente de l'association Cantine sans plastique France, à l'origine de la démarche de parents d'élèves pour supprimer les contenants en plastique dans les cantines. « Strasbourg est à un peu plus de 50% d'inox dans sa restauration scolaire et travaille pour aller vers le 100%, qui a été prévu par la mairie. (...) L'inox est lavable, réutilisable et bien meilleur pour la santé des enfants (...) parce qu'il y a des migrations du plastique vers les aliments et cela produit beaucoup de déchets également », explique-t-elle dans une émission consacrée à la consommation de plastique. ● Léa Davy

Strasbourg est à un peu plus de 50% d'inox dans sa restauration scolaire. »

Ludvine Quintal, présidente de Cantine sans plastique France

Jumelage d'études

40 à 60 étudiants profitent chaque année d'une bourse d'études pour leur séjour dans l'une des cinq villes jumelées avec Strasbourg.

UNIVERSITÉ

Selim Demir, en master 1 de droit privé à Strasbourg, ne fréquente pas le campus de l'Esplanade cette année. Il est à Leicester dans le cadre d'un double diplôme franco-anglais. Étudiant Erasmus, il bénéficie aussi d'une bourse Mobilitwin de la Ville. Comme lui, ils sont une quarantaine, inscrits en architecture, génie civil, économie ou chimie à profiter d'un coup de pouce financier, allant de 250 à 3000€.

Leur point commun ?

Ils effectuent un stage conventionné ou suivent un cursus dans l'une des cinq villes avec lesquelles Strasbourg est jumelée, pour une durée de trois mois minimum. Dresde et Stuttgart (Allemagne), Leicester (Royaume-Uni), Boston (États-Unis) ont ainsi accueilli quelque 700 jeunes depuis 1997. Bientôt, Ramat Gan (Israël) pourrait faire de même, puisqu'un accord de coopération a été signé entre un établissement



Doctorante à l'IGBMC, Hélène Vignes effectue de courts séjours à Dresde pour travailler avec un laboratoire de recherche sur ses données.

J.-F. Bardias

d'enseignement israélien et la Haute école des arts du Rhin. D'autres bourses, de recherche cette fois, sont accessibles aux doctorants et post-doctorants (en physique du vivant, biomédecine, robotique, chimie) effectuant un séjour dans un centre de recherche à Dresde. Hélène Vignes, inscrite en troisième année de thèse à l'IGBMC, collabore ainsi avec un laboratoire allemand. « Outre les

échanges humains et l'intérêt de se frotter à d'autres équipes de recherche, ce séjour m'apporte une réelle plus-value pour l'analyse des données que je collecte pour ma thèse », explique la jeune femme, qui travaille sur la morphogénèse du cœur dans l'embryon. ●
Stéphanie Peurière

[INFO +] www.strasbourg.eu/bourses-villes-jumelles

Le Forum de bioéthique met le corps en débat

CONFÉRENCES

« À l'heure où le corps peut être réparé, amélioré ou modifié, l'apparence, le genre et la filiation ne semblent plus des attributs absolus et immuables mais apparaissent comme des simples caractéristiques changeantes et relatives », introduit le docteur Aurélien Benoïd, vice-président du Forum européen de bioéthique. Comment, dans ce cas, déterminer la propriété d'un corps

et l'impact qu'aura la réponse ? « Mon corps est-il à moi ? » est le thème de la 9^e édition d'un forum qui permet aux experts, aux scientifiques et aux citoyens de confronter leurs points de vue. Au programme de ces six jours, une trentaine de rencontres sur le consentement sexuel, la liberté de choisir son genre, l'écriture inclusive, l'interruption volontaire de grossesse, le droit des animaux, la gestion

des bio-datas, les addictions, les transformations du corps (tatouages, piercing), la prostitution, les mutilations sexuelles... Jean-Louis Touraine et Israël Nisand animeront la conférence inaugurale, à l'Aubette, sur le thème « De l'*habeas corpus* à la dignité humaine ». ● V.K.

[INFO +] Du 28 janvier au 2 février. Entrée libre. Programme complet sur : www.forumeuropeendebioethique.eu

APPEL À PROJETS POUR LES RÉFUGIÉS

SOLIDARITÉ

Le Conseil de l'Eurodistrict renouvelle son fonds de soutien aux jeunes réfugiés avec un budget global de 50 000€ pour l'année 2019. Jusqu'au 1^{er} mars, les associations ou institutions ayant leur siège dans l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau peuvent adresser leurs demandes de subvention. Sont subventionnés à hauteur de 2500€ maximum des projets et actions facilitant l'intégration des enfants et des adolescents réfugiés sur le territoire de l'Eurodistrict. ●

L'AMF EN CAMPAGNE POUR LES COMMUNES

COLLECTIVITÉS

Avez-vous vu passer le hashtag #MaCommuneJy-Tiens ? Il a été lancé par l'Association des maires de France (AMF), qui déploie une campagne de communication nationale portée par ce mot-dièse. L'AMF rappelle que les communes sont « la clé de voûte de la démocratie de proximité », qu'elles « garantissent la continuité et l'efficacité des services publics, qu'elles tissent et préservent les fils du lien social ». L'objectif de la démarche, qui se développera jusqu'en septembre, est de replacer les communes « au cœur de la conscience républicaine ». ●

PHTALATES : TOUS CONTAMINÉS

SANTÉ Fin septembre, des élus strasbourgeois et parisiens se sont prêtés à une analyse de leur taux en phtalates, un perturbateur endocrinien que l'on trouve notamment dans les vernis à ongles, les gélules, les parfums... Conclusion, personne n'est épargné. « Il faut revoir nos pratiques pour trouver des solutions », a expliqué Alexandre Feltz, adjoint au maire en charge de la santé. Comme réduire le plastique dans les cantines ou étendre le zéro phyto. Mais aussi, chez soi, privilégier les gourdes en inox ou vérifier la qualité des bouteilles... ●

LE CARILLON SONNE AUSSI À STRASBOURG

SOLIDARITÉ Recharger son téléphone, utiliser les toilettes ou profiter des invendus du jour... Voilà autant de services que des commerçants solidaires mettent à disposition au sein d'un réseau baptisé le Carillon, désormais actif à Strasbourg. Organisé par l'association La Cloche et dirigé par Gabrielle Ripplinger, le Carillon local aide les personnes vivant dans la rue. Café et sandwiches suspendus, mais aussi coupe de cheveux ou pause autour d'un polar sont déjà accessibles. Il suffit de repérer l'autocollant aux trois cloches apposé sur les vitrines des établissements concernés. Avis aux volontaires : l'association cherche toujours partenaires et bénévoles. ●

[INFO +] www.lecarillon.org
ou sur Facebook :
[@lecarillondestrasbourg](https://www.facebook.com/lecarillondestrasbourg)



La Ville privilégie un scénario avec cinq matinées et trois après-midi de classe plus une après-midi d'activités éducatives.

J.-F. Baerlins

Une solution « atypique » pour les rythmes scolaires

Des cours tous les matins, de 8h30 à 12h, trois après-midi par semaine, de 14h à 16h, et un quatrième après-midi dédié à des activités éducatives. À l'issue d'une longue période d'information et de consultation, voici le scénario que la Ville propose pour les rythmes scolaires à la rentrée 2019 dans les écoles maternelles et élémentaires. Cette proposition résulte de la concertation organisée en octobre, qui a connu un succès significatif puisque 8500 questionnaires (soit un taux de participation de près de 36%) ont été réceptionnés. S'agissant des avis exprimés sur le bien-être et la réussite scolaire de l'enfant, 47% des répondants se sont prononcés pour le retour à 4 jours de classe, contre

48% pour le maintien des 4,5 jours. En ce qui concerne l'organisation familiale, les résultats sont inverses : 55% des répondants pensent que le retour à 4 jours serait plus favorable, surtout les enseignants (80 %) et les personnels de la Ville (un peu plus de 60%).

VACANCES RACCOURCIES EN AOÛT

Face à ces résultats contrastés, « j'ai opté pour l'intérêt de l'enfant en préservant les cinq matinées d'école qui sont les moments les plus favorables à l'apprentissage », indique Roland Ries. Mais le scénario retenu est « atypique » : s'il favorise l'enfant, il tient également compte des avis des enseignants. C'est le sens du quatrième après-midi sans classe, qui sera consacré sur deux heures à des activités éducatives

organisées par la municipalité, précise Françoise Buffet, adjointe au maire en charge de la vie scolaire. Par ailleurs, ajoute-t-elle, « nous raccourcissions les vacances scolaires d'une semaine au mois d'août » pour compenser la perte d'une demi-journée hebdomadaire. Cette solution était préconisée par la majorité des répondants qui souhaitent réduire certaines périodes de vacances. La proposition de l'après-midi sans classe remplacé par des activités éducatives sera soumise aux conseils d'écoles en janvier. Si la majorité des conseils se prononçait contre, c'est le rythme scolaire actuel (4,5 jours/semaine dont le mercredi matin) qui serait maintenu. ●
Thomas Calinon

Joindre le geste à la parole

Pour permettre l'accès du plus grand nombre aux savoirs et à la culture, la Ville organise des conférences gesticulées.

ÉDUCATION C'est Franck Lepage, l'inventeur du concept de conférence gesticulée, qui a ouvert le bal début décembre devant la salle comble du CSC Marcel-Marceau. Le coup d'envoi d'un cycle de cinq rendez-vous, proposé de décembre à juin par la Ville, la coopérative La Braise et l'Association des résidents de l'Esplanade. C'est décapant, drôle, malin. D'emblée on est prévenu : entracte dans deux heures, fin de la conférence un peu avant minuit. «*Barrez-vous si vous ne tenez pas le coup, ou dormez, je ne me vexe pas*», lance le militant de l'éducation



Franck Lepage est l'inventeur du concept.

J.-F. Badias

populaire avant de s'attaquer à la question de fond : «*Et si on empêchait les riches de s'instruire plus vite que les pauvres ?*» Parapente sur l'épaule, queue de cheval grisonnante dépassant du casque, Franck Lepage explique que c'est en pratiquant ce sport de «*fumeurs de joints*» qu'il a compris pourquoi il avait raté son ascension sociale. Ses parents, eux, étaient obsédés par «*l'idée de s'élever*», de gagner plus. Ce n'était «*pas complètement désintéressé*» comme «*projet parental*». En ligne de mire : un chalet en Haute-Savoie pour leurs vieux jours. C'est loupé. Franck Lepage se lance

dans une leçon de parapente en même temps qu'il retrace l'évolution de l'Éducation nationale, de la Révolution française aux livrets de compétences. Les tous nouveaux outils d'évaluation qui ne récompensent jamais l'enfant «*capable de faire rire toute la classe*» ou «*de résister à une autorité injuste*», mais celui «*capable de s'adapter*». «*L'école apprend à obéir*», conclut-il. ● Sophie Morel

[INFO +] Prochaine conférence : «*Cendrillon fait grève*», le 8 mars à 20h au Théâtre du Tambourin (7, rue d'Istanbul) ; www.strasbourg.eu

Exit le plastique

MARCHÉS Depuis le 1^{er} janvier 2017, interdiction est faite aux commerçants de distribuer des sacs plastiques à usage unique. En ce début d'année 2019, les professionnels des marchés se mettent au diapason de cette mesure, en utilisant uniquement des sacs en papier, en tissu ou composés de matière biosourcée. La Ville accompagne ce changement en distribuant des cabas en coton marqués. Les clients sont incités à faire leurs courses munis de leurs paniers, cabas et autres contenants réutilisables ou recyclables. ● S.P.

[INFO +] www.strasbourg.eu/marches-brocantes



P. Schalk

PLACE À L'AMOUR

ÉVÉNEMENT Du 8 au 17 février, Strasbourg Mon Amour animera la ville avec une centaine d'événements. «*L'amour est universel, on a donc choisi une approche diversifiée à travers la culture et la musique, elles aussi universelles et dans lesquelles chacun peut se retrouver*», explique Michel Bedez, de l'agence Passe Muraille, qui coordonne la manifestation avec l'Office de tourisme. Pour cette septième édition, le palais du Rhin s'ouvre exceptionnellement au public pour un concert d'une heure. Autre nouveauté, le soir de la Saint-Valentin, la Slow Party dédouble ses pistes de danse, en ajoutant au Café des amours le salon des mariages de l'Hôtel de Ville. Le même jour, la patinoire de l'Iceberg propose aux célibataires de briser la glace lors d'une soirée speed dating. Le 12, au Café des amours, il sera difficile de ne pas succomber à l'humour de la troupe des Improvisateurs et à leurs scènes d'amour vache dans une ambiance qui rappelle l'émission mythique Tournez manège. ● S.C.

[INFO +] Programme complet sur www.strasbourg-monamour.eu



V.O. / Passe muraille / Preview

Les enfants ont la main verte

150 élèves de l'école Sainte-Madeleine ont participé à la plantation d'arbres sur le quai des Bateliers.

INITIATIVE «Le monsieur a posé l'arbre dans le trou et on a mis de la terre chacun notre tour. C'était bien de faire une activité tous ensemble.» Mame-Sey, élève de CM1 à l'école Sainte-Madeleine, a contribué à planter 28 arbres sur le quai des Bateliers, le 7 décembre dernier, avec une dizaine de ses camarades. «Nous avons expliqué aux enfants que les arbres avaient besoin des nutriments contenus dans un mélange de terre végétale et de terreau, a relaté Marc Gass, responsable de secteur de l'entreprise Scop Espaces Verts. Nous avons choisi les aulnes et des micocouliers,

des espèces adaptées au milieu urbain. Ils supportent bien la chaleur, le CO₂, ne demandent pas trop d'eau et leur tronc est solide.» À ses côtés, Blandine Arens, institutrice, se réjouissait de participer à cette initiative. «Nous travaillons sur les arbres en sciences et sur la nature en ville en géographie, donc c'est un bon prolongement du programme scolaire. Les enfants ont réalisé de petites affiches que nous avons placées au pied des arbres.» Cette plantation marquait la dernière étape du réaménagement du quai des Bateliers. ●
Léa Davy



À terme, les arbres devraient mesurer 10 à 15 mètres de haut.

A. Hefli

Budget stable et constructif

FINANCES Établi à 530,7 millions d'euros, le budget de la Ville pour 2019 est «solide, constructif et socialement responsable», selon Serge Oehler, adjoint au maire chargé des finances. Socialement responsable, parce qu'il s'applique à faire baisser l'encours de dette, qui passe de 777€/habitant à 686€/habitant, sans hausse d'impôts dont les taux restent stables pour la troisième année consécutive. Constructif,

parce qu'il prévoit 115 M€ d'investissements, principalement dans les domaines de l'aménagement urbain, de l'éducation et de la culture. Solide, parce que 357 millions de dépenses réelles de fonctionnement permettent d'assurer les services publics de proximité, sans augmentation de la masse salariale. Un budget économe qui s'inscrit dans le cadre du pacte financier conclu avec l'État en 2018. ● S.P.

Nouvelle halte de plaisance

TOURISME Quai Finkwiller, à quelques pas de la caserne des pompiers, plaisanciers et navigateurs peuvent désormais profiter d'une nouvelle halte fluviale. Un nouvel embarcadère, au cœur de la Petite France, réalisé dans le cadre du partenariat avec Voies navigables de France. «Avec le ponton flottant du quai des Bateliers, il contribue à valoriser l'atout

qu'est l'eau à Strasbourg, ainsi qu'à reconstituer le lien avec l'III», a expliqué le maire lors de son inauguration le 22 novembre.

Deux mois de travaux ont été nécessaires pour créer la halte, tout en bois, et l'inscrire dans un espace public redéfini, qui fera l'objet de travaux de réaménagement à l'horizon 2020. Le premier embarcadère de courte durée avait été ouvert au Wacken en 2017 et plusieurs autres devraient prochainement voir le jour. ● V.K.



Après celui du Wacken, il s'agit du second embarcadère créé.

J. Donkel

Le bon goût du partage

Nouveau concept en cuisine : les habitants d'un quartier préparent des repas pour et avec leurs voisins.

INITIATIVE Partager un repas, c'est bien. Partager sa préparation, c'est jubilatoire. Fortes de cette conviction gourmande, une dizaine de personnes n'ont pas hésité à renoncer à leur grasse matinée du samedi matin pour enfileur un tablier en vue du brunch organisé par les Petites cantines, ce 1^{er} décembre. Avant de se mettre aux fourneaux, c'est le temps des présentations : il y a Christian, Géraldine, Rémi, Louise, Jérémie...

L'ambiance est radieuse, comme le soleil qui éclaire généreusement la grande salle du quatrième étage du centre socio-culturel du Fossé des Treize. Deborah présente le menu du jour : mendiants, banana bread, velouté de potimarron, quiche aux champignons, pancakes, galettes de maïs, tartinades de houmous, smoothies... Chacun se met au travail : épluchage des pommes, préparation de la pâte à pancakes et du houmous... Christine remue la soupe au potimarron et à

l'orange : « *J'aime le partage et la cuisine, c'est pour cela que je suis venue.* » Lucie, tout juste arrivée de Lyon pour un premier emploi, souhaitait rencontrer du monde. « *L'objectif des Petites cantines, c'est de créer du lien : casser les barrières sociales, socio-professionnelles, de génération, insiste Stéphanie Grosjean, coordinatrice du projet à Strasbourg. C'est aussi de promouvoir l'alimentation durable.* »

EN RECHERCHE DE LOCAL

Preuve à l'appui : ce matin, les champignons viennent du Bunker comestible, derrière la gare, les fruits et légumes ont été cueillis au Jardin d'Agnès, à Ittlenheim, et les fromages sortent tout droit de la Chèvrerie du Sonnenberg.

À 11 h arrivent les premiers convives : ils sont invités à mettre le couvert. Claire et Jonathan sont venus avec le petit Corentin. Pour eux, c'est une découverte.

« *On a simplement envie de passer un bon moment,*



Les Petites cantines permettent de rencontrer ses voisins, éplucheur à la main.

M. Szypura

de manger bio et local et de rencontrer de nouveaux amis», explique Claire.

Les convives et les cuisiniers s'installent sur la longue table d'une trentaine de couverts. Anne-Marie s'assied à côté d'Alban : « *On m'a dit que c'était bon. J'aime le principe de déguster avec les cuisiniers. Je voudrais vraiment que les Petites cantines puissent trouver un local.* »

Car l'objectif est bien là : dénicher un lieu pérenne, dans le quartier Gare, pour proposer tous les midis des repas préparés par les habitants à leurs voisins mais aussi, aux étudiants,

aux salariés ou aux professionnels du quartier. Et à un prix indicatif défiant toute concurrence : 9€, étant entendu que chacun peut donner plus... ou moins. Certains viendront une seule fois, d'autres plusieurs midis par semaine. Ils découvriront vite qu'ici la recette la plus partagée est celle du bonheur. « *C'est pas le Crocodile, juste les Petites cantines, rappelle Deborah. Mais l'essentiel, c'est que tout le monde passe un bon moment.* » ●

Jean de Miscault

[INFO +] strasbourg.lespetitescantines.org

Lutter contre les théories du complot

PRÉVENTION C'est une initiative inédite. L'Éducation nationale et la Ville de Strasbourg, en partenariat avec le Club de la Presse et le Centre universitaire d'enseignement du journalisme, ont publié sur internet un kit pédagogique pour « *décrypter l'actualité et les théories du complot* ». Celui-ci regroupe des « *ressources pédagogiques et exercices pratiques directement exploitables par des professeurs pour leurs élèves* », détaille Michèle Voltz, chargée de mission à l'Éducation nationale. Objectif : déconstruire les stéréotypes liés aux médias, identifier les informations fiables, accompagner les collégiens dans l'utilisation des réseaux sociaux et développer leur esprit critique, afin de lutter contre les théories du complot et les

thèses conspirationnistes. « *Ces idées fleurissent sur internet et rendent les jeunes plus fragiles et plus perméables à ces discours* », souligne Chantal Cutajar, adjointe au maire en charge de la prévention de la radicalisation. Le kit a été élaboré et testé par plusieurs professeurs des collèges Hans-Arp et Jacques-Twinger. « *Le kit va être alimenté en fonction des retours des enseignants et des acteurs qui souhaitent l'enrichir* », ajoute Thierry Dickel, directeur adjoint des services départementaux de l'Éducation nationale. ● L.D.

[INFO +] www.strasbourg.eu/kit-actu-complot

LA VIRGULE PREND FORME

COOP C'est pour bientôt ! Dès cet été, la Virgule, l'un des ensembles immobiliers de Coop Alsace en cours de réhabilitation, hébergera artistes et artisans. On y trouvera les collectifs La Semencerie et Rotonde, un vaste espace d'exposition ouvert au public, des artistes du Bastion 14, des « markerspaces » d'impression 3D, de broderie numérique, de peinture, de découpe laser et de travail du bois... Un nouveau bâtiment construit sur le site sera dédié au montage des œuvres et à la présentation de projets grâce à un dôme. ●

UN NOUVEAU NUMÉRO DU MAGAZINE L'OFFRE

NEUDORF Urbanisme, santé et bien-être, bons plans... L'Offre Neudorf a entièrement revu son format et sa périodicité. Le magazine, édité une fois par an à 30 000 exemplaires et distribué gratuitement, revient sur les actualités des structures associatives et culturelles, des commerces et des restaurants du quartier. Il fait également le point sur l'urbanisation de l'axe des Deux-Rives. L'objectif de Leyla Doup Kaigama, directrice de la publication : « Créer le lien dans le quartier à travers l'information. De l'information positive. C'est le Neudorf joyeux que je propose de faire découvrir. » ●

Très ouvert, mais mieux isolé

La rénovation du gymnase du Stockfeld visait prioritairement à réduire les dépenses énergétiques.

NEUHOF « Avant les travaux, le gymnase (construit en 1978) était une véritable passoire thermique, observe Jean Richter, du cabinet Richter Architectes, installé rue des Serruriers. On a donc réduit de 70% sa consommation tout en maintenant sa grande baie vitrée. C'est une vitrine qui est un point d'animation fort pour le quartier. » Dans l'ancienne version, les isolants thermiques étaient quasiment inexistantes, provoquant beaucoup de courants d'air. L'enjeu était donc de renforcer l'isolation pour optimiser les économies



Le gymnase est très utilisé par le collège voisin.

P. Schalk

d'énergie. La façade vitrée, exposée au nord, évite aussi la surchauffe à l'intérieur à l'arrivée des beaux jours. Lors de l'inauguration, fin novembre, le maire Roland Ries a parlé d'une « deuxième naissance » pour ce gymnase, et dit aussi combien la Ville « soutient le mouvement sportif, vecteur de cohésion sociale ». Le président de l'Eurométropole, Robert Herrmann, s'est adressé aux jeunes sportifs : « Ce bâtiment est fait pour vous, il est un signe de la considération que l'on vous porte. » « Cet équipement joue un rôle important pour

le collège », a rappelé Frédéric Bierry, président du Conseil départemental. L'établissement scolaire est en effet le principal utilisateur. L'Alsatia Neuhof (volley et multisports), Strasbourg Sud (handball) et l'AS Sourds (futsal) occupent aussi les lieux. Le budget des travaux est de 1,9 million d'euros (1,7 M€ par l'Eurométropole, 200 000€ par le Département). La compétence sur ce gymnase qui appartenait au patrimoine métropolitain a été transférée à la Ville. Les travaux ont été réalisés pour céder l'équipement en état d'utilisation optimale. ● Tony Perrette



J.-F. Badier

En mémoire d'une femme d'exception

NEUSTADT Simone Veil a été la première à occuper le siège de président du Parlement européen élu au suffrage universel. « C'était une femme d'exception, tant pour la France que pour l'Europe. Une actrice de cette paix à laquelle nous aspirons tous et qu'il nous faut préserver », a indiqué le maire lors de l'inauguration de l'avenue désormais baptisée avenue de la Paix-Simone Veil. Des propos confortés par Antonio Tajani, actuel président du Parlement européen, selon lequel « la paix n'est jamais acquise », et par Jean et Pierre-François Veil, les enfants de Simone Veil, qui ont vu en ce geste un signe de paix, une source de mémoire et d'émotion. ● V.K.

Bio, local et coopératif

Rue Kageneck, les adhérents de Coopalim ont inauguré leur magasin cet automne.

GARE À l'entrée de Coopalim, trois chiffres en bois pendent à des clous. C'est le compteur des adhérents bricolé par l'association. Le 23 novembre, jour de l'inauguration du local loué rue Kageneck, il affichait 256. Les rayons sont garnis de produits bio et, dans la mesure du possible, locaux, vendus à des prix parfois plus bas que les enseignes spécialisées. Au mur, des listes de tâches à faire, de produits à commander. Dans l'arrière-boutique, Françoise Pèlerin, présidente de l'association, fait couler du café. Claire, la trentenaire, coupe les cakes et gâteaux. Elle fait ses trois heures mensuelles. Comme elle, chaque adhérent, pour pouvoir faire ses courses dans le magasin, doit s'acquitter d'une cotisation de 10 euros pour l'année, et donner de son temps.

C'est le principe de Coopalim : « *Gérer nous-mêmes un circuit de distribution sans dépendre de personne* », explique Françoise Pèlerin. Des curieux poussent la porte, Claire répond aux questions. Elle raconte l'organisation en ateliers, les roulements : il faut rencontrer les producteurs, passer les commandes, les réceptionner, faire la mise en rayon, tenir la caisse... Elle dit qu'ici les clients sont « *patients et attentionnés* ». Et plus ils seront nombreux, plus ils pourront étendre les heures d'ouverture, élargir la gamme de produits, développer le rayon frais. Ils voudraient être 1000. Éric, un voisin, semble conquis par « *l'aventure* ». Celle qui, dit-il, consiste à « *faire ensemble* », pour « *aller plus loin dans le bio, local et citoyen* ». On dirait bien qu'ils ont trouvé le 257°.

● Noémie Rousseau



La contribution des adhérents :
10 euros par an et trois heures par mois.

A. Miradass



P. Stirnweis

LA CIRCULATION POSE PROBLÈME

MONTAGNE-VERTE Samedi 17 novembre, le stationnement et la circulation rue de Schirmeck et dans les rues adjacentes ont occupé l'essentiel des débats, lors de la visite de Roland Ries à la Montagne-Verte. À chacune des étapes, de la rue des Foulons jusqu'à l'école du Glienberg, en passant par la cité Sellier et la rue du Roethig, ces sujets ont été abordés : stationnement sur les trottoirs, largeur insuffisante de la route pour la nouvelle ligne de bus L1, absence de trottoirs ou non-respect des limites de vitesse à 30 km/h, rodéos sur les pistes cyclables... Sans parler des embouteillages récurrents. « *Nous sommes là pour écouter et favoriser la vie quotidienne des habitants. Les citoyens doivent aussi aider les pouvoirs publics à exercer leurs responsabilités* », a répondu le maire. Toutes les questions et les plaintes ont été soigneusement notées par les élus et les agents de la Ville présents. Des réponses y seront apportées dans les prochains mois. ● J. d. M.

Architectes en herbe

KOENIGSHOFFEN Fin novembre, dans la classe de CE1 de Stéphanie Beckert au Hohberg, les élèves écoutent et échauffent des théories. Au tableau, ce n'est pas leur institutrice qui dispense la leçon, mais Rémy Wersinger, architecte, venu parler de son métier et des tours que les enfants ont construites. Plus que des maquettes, ce sont leurs œuvres pour le concours organisé dans le cadre des Journées de l'architecture 2019, autour du thème « *Tou(r)s ensemble / Hoch (hin)haus* ». Comme eux, 120 classes de tout le Rhin supérieur, soit environ 3000 élèves de la maternelle à la terminale, ont participé à la onzième édition d'un concours qui fédère les enfants et les amène à s'interroger sur l'architecture et l'urbanisme. En ressortent de jolies idées, comme ici, où les enfants ont imaginé un terrain de foot sur le toit, une aire de jeu à l'étage ou encore une ferme munie d'un ascenseur pour les animaux. De quoi décrocher une mention qui a ravi élèves et institutrice. Et donner envie de recommencer bientôt. ● V. K.



A. Miradass



L'ancien «immeuble des célibataires» sera métamorphosé.

Style balnéaire pour Latitude 44

Lancé par Edifipierre, le chantier du 44 rue d'Ypres va entraîner une transformation complète du bâtiment.

CONSEIL DES XV Aux abords du bassin des Remparts, au bout de la rue d'Ypres, un vaste chantier au dernier étage. La phase de curage et de désamiantage de ce bâtiment haut de 33 mètres achevée, les vieilles coursives vont être déposées. L'ancien immeuble dit «des célibataires», parce qu'il comprenait une centaine de logements de petite taille, offrira dans un an 70 logements privés, du studio à l'attique, sur 4500 m². L'immeuble conçu au début des années 1950 par Eugène Baudouin appartient à l'un des premiers grands ensembles d'après-guerre, la cité Rotterdam, labellisée «patrimoine remarquable du XX^e siècle». Son ossature en béton mise à nu sera renforcée par une charpente en croix de Saint-André pour stabiliser et ancrer l'élégant paquebot à la silhouette blanche imaginé par Georges

Heintz. L'architecte a prévu de métamorphoser ce bâtiment, de lui donner une seconde vie, en s'inspirant des créations balnéaires avant-gardistes. En écho à Latitude 43, chef-d'œuvre de Georges-Henri Pingusson de Saint-Tropez, le 44 rue d'Ypres, qui offre une vue sur les Vosges et la Forêt noire, a été baptisé Latitude 44. Sa façade sud sera agrémentée d'un jeu de balcons ajourés greffés sur les premiers étages et de loggias pour les niveaux supérieurs. De larges baies éclaireront ces logements traversants. Sur la façade nord, de nouvelles coursives aux lignes épurées vont être posées. Une enfilade de hublots ornera la façade est et la casquette de la toiture-terrasse. Au sommet de cet édifice, le plus haut du quartier, une antenne paratonnerre s'élèvera tel un mât. ●
Pascale Lemerle

Le plaisir de jardiner ensemble

POTERIES Au bout de l'impasse Quinta Florentina, les choses évoluent. À côté du Lieu commun, premier immeuble en locatif participatif, un jardin partagé ouvre ses portes et, en attendant le printemps, se prépare sous l'œil attentif d'une trentaine de jardiniers. Dans le cadre de l'aménagement du quartier, ce dernier lot est désormais valorisé en espace de vie et d'échanges. Soutenu par l'association Éco-Conseil, le processus de création du jardin et de l'association Gaïa Florentina qui le gère a débouché, le 24 novembre, sur la première Fête d'automne du site, en guise de coup d'envoi de la vie collective qui y fleurit déjà. «Nous sommes actuellement

27 membres mais nous pouvons encore en accueillir», explique Gaëlle Bausson, la présidente de Gaïa Florentina qui, comme dix autres jardiniers, habite juste à côté. L'idée est que tout le monde y trouve son compte et s'implique. Sur les 2500 m² mis à disposition par la Société d'aménagement et d'équipement de la région de Strasbourg (Sers), le jardin se composera d'un verger ouvert à tous, où onze arbres fruitiers viennent d'être plantés, d'une quinzaine de parcelles individuelles, d'un espace collectif qui sera transformé en «jardin mandala» et d'une prairie mellifère. Des stages et des animations autour de la nature, de l'alimentation mais aussi pour apprendre à jardiner sont prévus, ainsi que des échanges avec les associations du quartier. ● V.K.

[INFO +] Contact : jardingaiaflorentina@gmail.com



La fête d'automne a concrétisé le projet de jardin partagé.

P. Schalk

Une trentaine de personnes ont participé au ramassage des déchets.



E. Cegarra

Préserver la forêt

Le premier nettoyage citoyen de la réserve naturelle a été organisé en décembre.

NEUHOF Des sacs plastiques, des pneus, des bouteilles... Dans la réserve naturelle de Neuhof-Illkirch, on ne trouve pas que des écureuils, des biches et des oiseaux. Pour préserver ce vestige de la forêt alluviale rhénane, le conseil de quartier du Neuhof a organisé, le 5 décembre, un nettoyage citoyen avec les associations des locataires et résidents du Stockfeld, Face Alsace, Lupovino ainsi qu'une classe de 4^e du collège Solignac. La matinée a débuté par un mot de sensibilisation d'Adrien Schverer, conservateur de la réserve : «*Même s'ils habitent dans le quartier, ces jeunes ne fréquentent pas forcément la forêt. Nous voulons leur donner envie de la protéger.*» Pendant trois heures, les bénévoles encadrés par quatre agents du service Espaces verts

et de nature de la Ville ont ainsi collecté près de 30 sacs de déchets. Le nettoyage s'est achevé par une présentation des différents métiers liés à la protection de l'environnement. «*Les jeunes ont été formidables, se réjouit Annie Lescinsky, présidente du conseil de quartier. Nous espérons qu'ils transmettront les bons gestes à leurs amis et leur famille.*» Une initiative également appréciée par Maxime Carillo, professeur d'histoire-géographie. «*Nous abordons les questions environnementales en cours, mais ce genre d'actions permet de travailler sur du concret*», souligne-t-il. Par ailleurs, la concertation sur le réaménagement de la réserve débutera lors d'une réunion le 7 février à 18h30 dans la salle du Manège. ●
Léa Davy

UN VERGER PRÈS DE LA LAITERIE?

GARE Le mois dernier au Gobelet d'or, la Ville a convié les habitants à des ateliers de travail participatifs. Sur une tranche de trois heures en début de soirée, les citoyens sont venus formuler leurs propositions à propos du réaménagement du quartier Laiterie : rues de la Broque, du Ban de la Roche et du Hohwald. «*Il s'agit d'aller plus loin que la concertation légale minimale, indique Paul Meyer, adjoint au maire en charge du quartier Centre-Gare. Ces ateliers permettent aux habitants de prendre la parole plus facilement qu'en réunion publique.*» Par exemple, Fanny, mère

de famille installée depuis six ans dans le quartier, a soumis l'idée d'un «*verger participatif*», au croisement des rues de la Broque et du Ban de la Roche. «*C'est utile, beau et comestible, les fruits seraient en libre-accès*», argumente celle qui est médecin de profession. Aires d'ébats pour les chiens, apaisement de la circulation automobile, fontaines à eau, aires de jeux, lieux de compostage, davantage d'espaces verts et d'arceaux pour les vélos : voilà quelques-unes des nombreuses idées formulées lors de ces ateliers. «*Pour faire suite à ces propositions, nous organiserons une réunion publique en février ou mars, en présence d'un maître d'œuvre, explique Franck Cimbaro, directeur de territoire à la Ville. Le début des travaux de réaménagement est prévu pour octobre 2019.*» ● T.P.



A. Mirdass

Prochaine étape : une réunion publique en février ou mars.

PLUS BELLE, PLUS ATTRACTIVE

Réaménagement de places et du quai des Bateliers, modernisation de l'éclairage public... Strasbourg valorise son patrimoine, autant pour améliorer le cadre de vie des habitants que pour accroître son attrait.



Les habitants se sont très vite approprié le quai et le grand ponton arrimé près du pont du Corbeau.



A. Miradass

« **S**trasbourg n'est pas une ville comme les autres, elle a été façonnée par 2000 ans d'histoire », confie le maire, Roland Ries. Préserver cette richesse tout en « évitant de transformer la ville en un musée à ciel ouvert, pour qu'elle puisse vivre et se développer », a été l'un des axes stratégiques des dix dernières années, illustré notamment par le réaménagement de quatorze places. La rénovation des places du Vieux-Marché-au-Vins (2011), du Château (2013), Saint-Thomas (2014), Saint-Étienne (2015) ou du Tribunal (2018) ont ainsi permis de mieux valoriser leurs bâtiments historiques respectifs. Quant aux travaux des places Arnold (2012), d'Austerlitz (2012), des Colombes, du marché Neudorf, de la Meinau, Jean-Geiler, de l'Hippodrome, toutes cinq en 2013, de l'Île-de-France (2017) et Jeanne Helbling (2017), elles marquent une volonté de « créer des lieux d'échanges et de convivialité pour favoriser la vie des quartiers ». Parfois, mise en valeur du patrimoine et lien social se rejoignent. « Le réaménagement de la place Arnold, par exemple, a dégagé la vue sur l'église Saint-Maurice et les habitants se retrouvent pour discuter sur les bancs, autour des jeux pour enfants ou près des bacs à compost. » Cette année, la place Mathias-Mérian sera la quinzième à faire peau neuve.

DES QUAIS TRANSFORMÉS

L'exemple le plus marquant de la reconquête du patrimoine strasbourgeois

reste la transformation du quai des Bateliers en une zone de rencontre. « Les bâtiments qui bordaient cet axe, d'une qualité exceptionnelle, étaient complètement masqués par le flux des voitures et des bus, rappelle Roland Ries, l'espace dédié aux piétons et cyclistes demeurant très restreint. Le chantier n'a pas été facile, mais les habitants se sont très vite approprié l'espace. » Les pontons installés entre le pont du Corbeau et la passerelle de l'Abreuvoir ont notamment eu beaucoup de succès l'été dernier. Prochaine étape : le réaménagement de la place Saint-Guillaume.

METTRE EN VALEUR LES BÂTIMENTS

En parallèle, la modernisation de l'éclairage des bâtiments a été menée dans le cadre du plan Lumière, dans le même objectif de « valoriser le patrimoine, en remplaçant l'éclairage qui écrasait

la pierre par des systèmes à LED, moins énergivores et ajustables selon les événements ou le moment de la nuit », décrit Pernelle Richardot, adjointe au maire en charge de l'éclairage public. Après la nouvelle mise en lumière du barrage Vauban, de la Petite France et des quais en 2012, de la place du Château et de ses différents monuments en 2013, puis de la cathédrale en 2016, ce sont les ponts de la route du Polygone, de l'avenue de Colmar, de la Citadelle, André-Bord et Beatus-Rhenanus qui se sont parés de couleurs. « Nous utilisons la lumière pour créer des coupures urbaines, autrement dit mieux lier les différents quartiers de la ville séparés par des ponts et des tunnels. Cette année, nous mènerons aussi un travail avec les habitants pour identifier le patrimoine emblématique de

➤ Suite page suivante...

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

Le 5^e Lieu ouvrira ses portes à l'automne. Au numéro 5 de la place du Château s'installera l'exposition permanente consacrée au patrimoine. Dans ce cinquième bâtiment remarquable de la place, qui abrite déjà le Cabinet des estampes et des dessins, emménageront aussi les services de la Boutique culture qui occuperont un rez-de-chaussée rénové, ouvert sur la cour et offrant une vue sur le jardin monastique mitoyen.

Labellisée Ville d'art et d'histoire en 2014, Strasbourg s'était engagée à créer un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine. Ce sera chose faite avec cette exposition permanente qui, sur 550 m², proposera un récit sur la ville à l'aide de différents outils de médiation. Objets numériques, maquettes, vidéos, dispositifs sensoriels, tactiles et même olfactifs seront mis à contribution pour évoquer l'évolution urbaine de Strasbourg, son rapport avec l'eau, la richesse et la diversité de son patrimoine bâti. S'adressant aussi bien aux touristes qu'aux Strasbourgeois, ce parcours s'enrichira de focus sur les quartiers et de séquences immersives sur l'habitat, la religion, le travail, l'enseignement ou la culture.

› Suite de la page précédente

leurs quartiers qu'ils souhaitent valoriser. » En mai prochain, ce sera au tour du passage Jean-Robic de bénéficier d'un nouvel éclairage, puis, en 2019-2020, aux ponts des rues de Soultz et de l'Unterelsau. La Ville s'est aussi engagée pour un éclairage plus écologique, en signant la charte de l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes (ANPCEN), et plus innovant, en adhérant au réseau Luci (Lighting urban community international). Le suivi de ces différents projets est géré par le département Éclairage public de la Ville, afin d'en assurer la qualité, la pérennité et d'en maîtriser les coûts. Ces actions de valorisation du patrimoine contribuent à l'attractivité de la ville, dont témoigne le dynamisme du secteur de l'hôtellerie. Ces dernières années, des projets novateurs, comme l'hôtel Graffalgar, décoré de fresques de street-art, ou l'hôtel Boma, lieu de vie au design soigné, ont ainsi vu le jour. Strasbourg a aussi enregistré l'implantation de chaînes reconnues à l'international, comme Okko. Fin 2020, un nouvel établissement cinq étoiles ouvrira ses portes à la place de l'ancien hôtel de police. Lui aussi sera ouvert sur le quartier, pour permettre à chacun de profiter de façades classées jusque-là invisibles. ● Léa Davy



P. Stimweis



A. Hefti

L'effet Neustadt

En juillet 2017, la Neustadt a rejoint la Grande île au sein du périmètre classé patrimoine mondial par l'Unesco. Retour sur les enjeux de cette inscription en cinq mots-clés.

→ **Histoire** – Se réconcilier avec sa double histoire, française et allemande : l'extension du périmètre Unesco permet de rappeler que la période de l'Annexion a contribué à transformer Strasbourg en ville moderne, grâce aux innovations dans les domaines de la santé, de l'hygiène, du social... Les inscriptions « Gaz à tous les étages » en témoignent.

→ **Patrimoine** – Projet d'urbanisme ambitieux, la construction de la Neustadt s'intègre au tissu urbain préexistant. Moyen âge, Renaissance, classique français, modernité allemande aux influences haussmanniennes se côtoient pour former un ensemble urbain remarquable. Deux guerres plus tard, celui-ci est l'un des rares exemples de ville rhénane encore préservé.

→ **Protection** – Après l'inventaire systématique du patrimoine urbain, architectural et mobilier de la Neustadt, en cours sous l'égide de la Ville

et de l'État, un nouveau règlement d'urbanisme destiné à mieux le protéger, le restaurer et le mettre en valeur sera proposé. Après une procédure d'enquête publique, cette révision du plan de sauvegarde et de mise en valeur sera intégrée au plan local d'urbanisme d'ici 2021.

→ **Rénovation** – « Joyau de la Neustadt, les Bains municipaux correspondent à un mode de vie lié à cette architecture, qu'il nous appartient de préserver aussi », rappelle Roland Ries. Détente et hygiène pour tous : la réhabilitation conservera les objectifs originels du bâtiment, avec une piscine accessible aux mêmes tarifs que les autres, la rénovation des bains, la création d'une maison du sport-santé. À leur réouverture en 2022, les Bains s'ouvriront davantage sur le quartier avec l'installation d'un bassin de plein air et d'un jardin sur l'actuel parking, à l'arrière du bâtiment.

→ **Tourisme** – Le classement de la Neustadt a déjà produit ses effets. Curieux, les Strasbourgeois s'y intéressent, notamment lors des Journées du patrimoine et des activités proposées par le département Animation du patrimoine de la Ville. L'augmentation du nombre de visites guidées sur le secteur témoigne également d'une appétence des touristes pour cet ensemble urbanistique unique. ● Stéphanie Peurière

Strasbourg en route vers le Rhin

Du Heyritz à Kehl, l'espace urbain s'est transformé le long de l'axe Deux-Rives. Retour sur une nouvelle façon de construire la ville.

Pierre Pflimlin fut le précurseur de cette ambition urbanistique. En décidant, dans les années 1970, de construire le centre administratif sur les franges de Neudorf, il entrevoyait un Strasbourg qui se développerait à l'extérieur de son centre historique. De fait, la ville croît désormais le long d'un axe ouest-est, reconquérant des espaces autrefois industriels le long des bassins du port et jusqu'aux

rives du Rhin. À terme, 20 000 nouveaux habitants s'installeront sur ces 250 hectares en mutation.

UNE NOUVELLE PORTE DE FRANCE

«Avec l'implantation de l'UGC dans une friche industrielle alors en pleine reconversion, Catherine Trautmann et Roland Ries avaient impulsé cette transformation dès les années 1990, rappelle Philippe Bies, adjoint

de quartier. *La démarche a ensuite subi un coup d'accélérateur en 2008 avec, dès le départ, un accent particulier porté sur le quartier du Port du Rhin, appelé à devenir la nouvelle Porte de France, et qu'il nous tenait à cœur de raccrocher de manière plus concrète au reste de la ville. Les événements liés au sommet de l'Otan, en 2009, ont accéléré encore les choses et débouché sur une co-production de toute cette*

partie de la ville avec les habitants, les associations et les partenaires.»

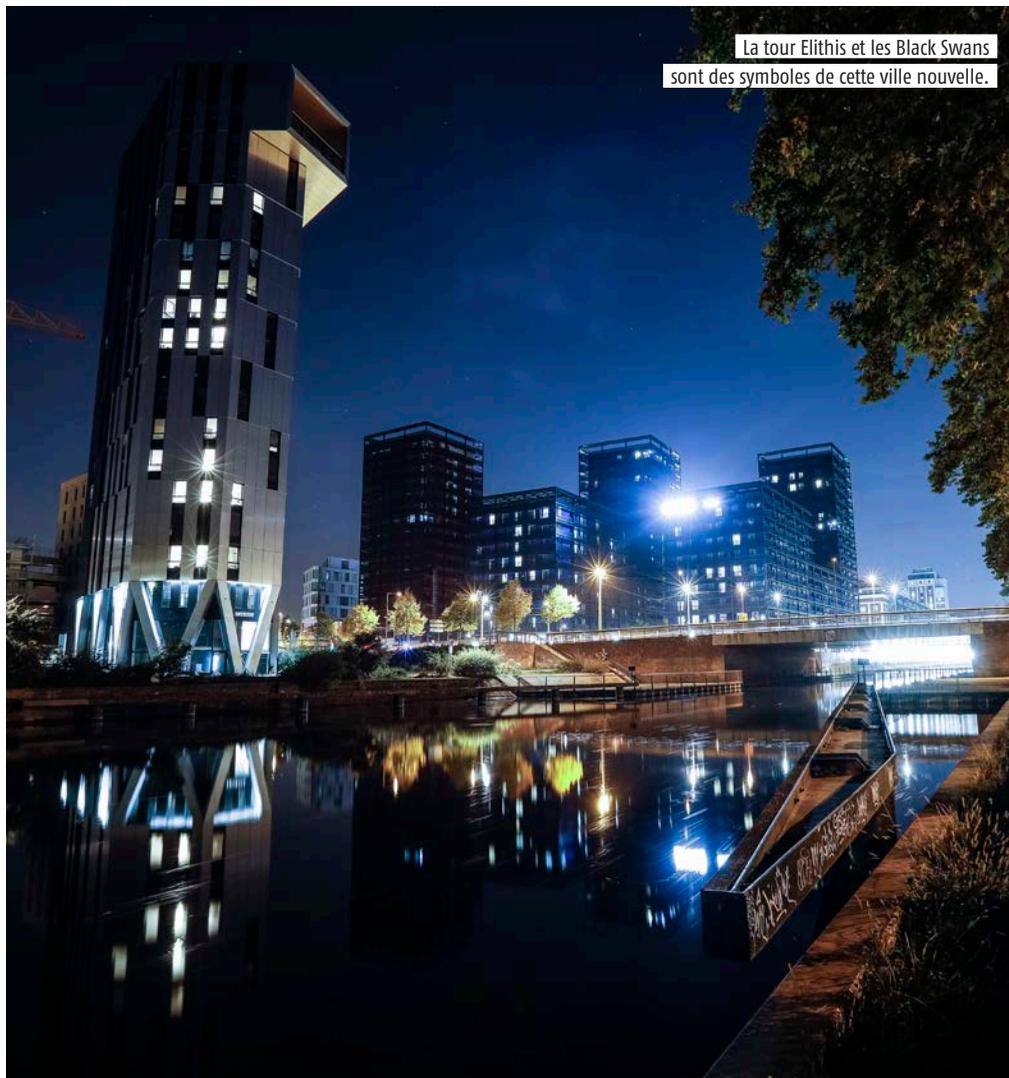
UNE VILLE PLUS MIXTE

Et une dizaine d'années plus tard, nombre de projets retenus sont sortis de terre, transfigurant totalement l'image de la ville. «*Sur tout ce secteur, on est passé d'un environnement industriel en perte de vitesse à une nouvelle ville, plus mixte, constate Alain Jund, adjoint au maire en charge de l'urbanisme. L'aménagement de tout l'axe Deux-Rives nous a amené à réfléchir à comment construire la ville en intégrant les enjeux comme le débat participatif, la place de la nature, par exemple au Heyritz, la santé publique, la qualité de l'air, ou encore la dépollution des terres, comme pour les terrains des secteurs Starlette et Citadelle. Cela nous a permis d'innover, avec l'installation des premières pompes à chaleur, le premier parking mutualisé dans l'écoquartier Danube, le premier immeuble de logements à énergie positive avec la tour Elithis... C'est un espace diversifié, qui mêle industrie, habitat, commerces et services.»*

Le projet Deux-Rives dans son ensemble est un véritable territoire d'innovations. Elles servent dans les autres quartiers et dans toute l'agglomération, qu'il s'agisse d'habitat participatif, de co-construction et de débat public, de performance énergétique, de construction bois, d'aménagement et même de mobilité. Pour mémoire, le tram a anticipé l'urbanisation de l'axe Deux-Rives, pour constituer des différents quartiers de la ville de demain. ●

Véronique Kolb

La tour Elithis et les Black Swans sont des symboles de cette ville nouvelle.



Débarassée des bus de touristes, la place d'Austerlitz est devenue l'un des endroits les plus agréables de la ville.

LIEUX À SUCCÈS

Places réaménagées et sites en transition sont très prisés des Strasbourgeois-es.

La ville s'est transformée, et avec elle les modes de vie. Certaines places qui jusque-là n'étaient que des lieux de passage sont devenues de véritables endroits où l'on aime flâner et se retrouver. Le meilleur exemple en est la place d'Austerlitz. Une ancienne «gare routière», se souvient Raphaël, qui habite le quartier depuis 75 ans : «C'était triste et très pollué. Les bus défilaient sans arrêt et déversaient leur lot de voyageurs !» Aujourd'hui, le

vieil homme aime s'y arrêter, regarder les enfants jouer. Comme Chloé, 10 ans, accompagnée de sa maman Fernande. «Souvent après l'école, ma fille retrouve ses amis et s'amuse sur la place pendant que je la surveille assise en terrasse. C'est vraiment agréable», confie la jeune maman. Cette mutation réussie a bénéficié aux commerces. Joseph Thomas est l'associé-gérant d'un bar-restaurant ouvert depuis bientôt deux ans. Il y a dix ans, il n'aurait jamais investi dans une affaire sur cette place. «Il n'y avait pas

de possibilité de faire une terrasse. Aujourd'hui, je peux installer 70 personnes, pratiquement toute l'année parce qu'on a une super exposition quand il fait beau», explique le patron de Supertonic.

DU DURABLE À L'ÉPHÉMÈRE

Depuis plusieurs années, on note également un engouement pour les lieux éphémères. Il s'agit souvent de bâtiments vides que les habitants se pressent de redécouvrir dès qu'ils en ont l'occasion. Une façon de lier le passé historique

de Strasbourg aux envies d'aujourd'hui, plus intenses et dépayssantes. La Ville a décidé, de longue date, d'aider et d'encourager de nombreuses initiatives de ce type pour permettre aux Strasbourgeois de se réapproprier le territoire et son patrimoine. Ces projets ont connu un véritable succès. On se souvient, cet été, des files d'attente devant l'ancienne Manufacture de tabacs pour profiter des bars, des chaises longues et des food trucks installés dans la cour intérieure, ou encore de l'enthousiasme pour chaque édition du festival Street Bouche. Avant cela, le site de la Coop est aussi devenu le théâtre de ces manifestations éphémères. L'Ocosphère s'y est établi à deux reprises pour le plus grand plaisir de Nicolas. «Le festival s'est vraiment nourri du lieu pour diversifier son offre et interroger les citoyens sur leur vision de la cité», analyse le jeune homme. Au centre-ville, avant de se refaire une beauté, l'hôtel des Postes accueille jusqu'au 3 mars la première biennale d'art contemporain de Strasbourg intitulée «Touch me». «C'est une chance incroyable d'exposer ici», se réjouit Yasmina Khouaidja, commissaire principale. «C'est une façon de démocratiser l'art contemporain en facilitant son accès. On touche des gens qui ne seraient jamais allés dans un musée pour voir cette expo», poursuit-elle. Les incitations à vivre la ville différemment sont toujours d'actualité. Un appel à projets est en cours pour l'occupation transitoire des Halles Citadelle, sur l'axe Deux-Rives. ● Sophie Cambra

J. Donkel

UN MARCHÉ DE NOËL TRÈS ATTRACTIF

TOURISME

En 2018, Strasbourg a été la ville française (hors Paris) la plus visitée par les touristes internationaux lors des vacances de Noël, selon le baromètre de l'application Trainline, spécialisée dans les voyages en train et en bus en Europe. « *Lorsqu'on regarde par nationalité, Anglais, Américains, Allemands, Suisses et Belges sont ceux qui ont le plus choisi Strasbourg et son célèbre marché de Noël* », souligne ce baromètre. De manière générale, le nombre de visiteurs ne cesse d'augmenter : sur l'année 2017, près de 2,8 millions de nuitées avaient été réservées à Strasbourg et dans son agglomération, soit 6% de plus que l'année précédente, selon l'Observatoire du tourisme. ●

UNE VILLE QUI ENTREPREND

ÉCONOMIE

En 2017, Strasbourg et son agglomération ont enregistré leur meilleur bilan depuis 30 ans en termes de créations d'entreprises, avec 4907 nouvelles sociétés. Selon l'Insee, ce chiffre a progressé de 10,8% entre 2016 et 2017 et 68 % des entreprises créées en 2010 étaient toujours actives cinq ans plus tard, un chiffre supérieur de sept points à la moyenne nationale. Les secteurs du commerce, des transports, de l'hébergement et de la restauration ainsi que du soutien aux entreprises s'avèrent particulièrement dynamiques. ●

ARCHIPEL EN CROISSANCE

La première phase de construction du quartier d'affaires international a été marquée l'implantation d'entreprises phares, ce qui permet à la seconde étape du projet d'être lancée dès cette année.

Une capitale européenne sans quartier d'affaires, c'était un drôle de paradoxe...

La Ville s'y est attaqué dès 2010. Trois ans plus tard, le projet Archipel était lancé avec l'objectif de « *proposer une offre de bureaux de qualité pour attirer des grands groupes et des entreprises de référence* », souligne Alain Fontanel, premier adjoint au maire, en charge de ce dossier. *Nos attentes ont largement été dépassées.* Adidas, ensuite suivi par Euro-Information (filiale du Crédit mutuel) puis par Puma, ont décidé d'y faire construire leurs sièges sociaux. Les deux premiers bâtiments ont été livrés en 2018, le troisième le sera en 2020. Ces trois projets s'intègrent à la première phase d'Archipel, située face au Parlement européen, entre le boulevard de Dresde et l'allée du Printemps. S'y ajoutent quatre autres projets mixtes, autrement dit mélangeant bureaux, commerces, restaurants et logements afin « *de créer*

un véritable morceau de ville, où il y a de la vie et de l'activité toute la semaine », qui seront achevés entre 2019 et 2020. Dernier chantier à avoir été lancé, en 2018, celui d'un bâtiment dédié à accueillir des fonctions internationales et européennes. Au total, Archipel 1 comptera 105 000 m², 1500 à 2000 nouveaux habitants et 3000 à 4000 salariés.

ARCHIPEL 2 PREND DE L'AVANCE

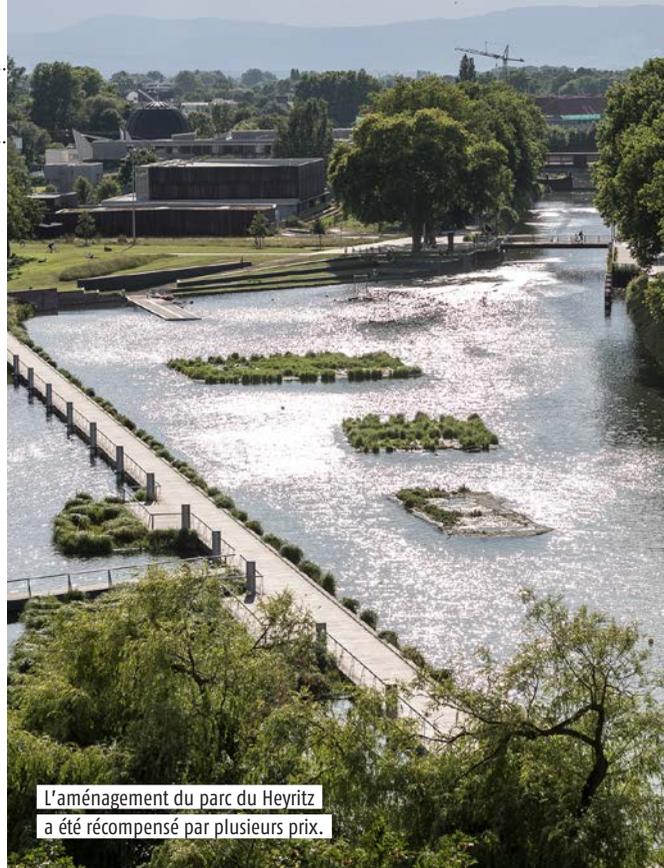
En 2018, le succès d'Archipel 1 ainsi que l'intérêt de la Caisse d'épargne et du Crédit mutuel pour le quartier d'affaires a accéléré la mise en œuvre de la seconde phase, logiquement baptisée Archipel 2. Les différents projets retenus pour construire 120 000 m² de bâtiments, toujours à vocation mixte, seront connus cette année. Ils prendront place au nord du boulevard de Dresde, à proximité du canal, à l'horizon 2022-2025. La création d'un parc et l'aménagement des berges (4 hectares au total) sont aussi prévus. De même que

la mise en service d'une ligne de bus électrique à haut niveau de service entre la gare et le Wacken. Le quartier bénéficiera également d'aménagements routiers, piétons et cyclables pour absorber la hausse du trafic lié au quartier d'affaires. Pour les équipements sportifs et culturels, les futurs habitants et salariés n'auront pas à se déplacer bien loin. L'île aux sports, qui recense de nombreux équipements, se trouve à proximité, et le théâtre du Maillon s'installera prochainement dans son nouveau bâtiment. Quant au Parc des expositions et à l'Arena de la SIG (lire page 28), qui remplacera le Rhenus Sport, ils verront le jour en 2021. Ces nouvelles constructions côtoieront celles du quartier ancien. « *Nous avons la volonté de préserver les éléments historiques du Wacken tels que la cité Ungemach, la porte du Parc des expositions ou la maison alsacienne du restaurant S'Wacke Hiesel* », conclut Alain Fontanel. ●
Léa Davy

L'EAU, VALEUR À SUIVRE

Strasbourg entretient avec son fleuve et ses rivières des liens qu'elle entend bien renforcer.

« Dans notre démarche d'urbanisation jusqu'au Rhin, il nous a semblé dommage de ne pas renouer aussi avec les cours d'eau jusqu'au cœur du centre-ville. Strasbourg et l'eau, c'est un lien historique », explique Jean-Baptiste Gernet, adjoint au maire en charge des mobilités alternatives et de la vie fluviale. Les objectifs de ce renforcement du rapport à l'eau sont de plusieurs ordres : renouer avec le patrimoine aquatique de la ville et ses formes



L'aménagement du parc du Heyritz a été récompensé par plusieurs prix.

J.-F. Badias

de loisirs, lutter contre le réchauffement climatique, proposer de nouveaux modes de déplacements et réinvestir « ce qui est un véritable espace public et qui peut avoir différents usages ». Après la création du parc du Heyritz, le réaménagement des quais a été une étape emblématique de ce rapprochement avec l'eau, qui trouvera son apogée le 19 mai avec une inauguration ponctuelle par la deuxième édition de l'Open Swim Stars, course de nage en eau libre. Celle-ci devrait préfigurer le retour des baignades,

au niveau du quai Jean-Pierre Mayno. Au programme également, la création de nouvelles haltes fluviales (lire aussi page 12), le transport de marchandises par péniche pour les chantiers des quais ou des Bains municipaux, le développement de l'offre de balades (lire ci-dessous), le rassemblement d'avirons à l'image de la Vogalonga vénitienne... Aujourd'hui, conclut l' élu, le rétablissement des liens avec l'eau apparaît clairement « comme irréversible, tant il est inscrit dans l'imaginaire de tous les Strasbourgeois ». ●
Véronique Kolb



J. Dorckel

Le retour des petits bateaux

BALADE Depuis l'été dernier, habitants et touristes retrouvent les joies des sorties sur l'eau. Grâce aux embarcations électriques sans permis des sociétés Marin d'eau douce, basées quai Woerthel, et Captain Bretzel, amarrées quai des Belges, les bras de l' Ill font le bonheur de petits et grands le temps d'une balade, d'un pique-nique ou d'une journée en plein air. Proposée pour 5 à 11 passagers, l'offre de location, à l'heure, à la demi-journée ou à la journée entière, a déjà séduit plus de 30 000 personnes, venues en grande majorité de la proche région. ● V.K.

LITS SUR L'EAU ?

DÉFI Concevoir une piscine et un hôtel flottants ? C'est le projet sur lequel planchent un grand nombre d'étudiants, appelés à participer à un appel à projets. Quatre emplacements ont été prédéfinis, à l'arrière du Musée d'art moderne, en face de la Citadelle, au Jardin des Deux-Rives et au Wacken. L'imaginaire des étudiants pourrait bien créer la ville de demain, puisque leurs travaux seront ensuite exploités pour rédiger le cahier des charges définitif du projet. ●



J. Dorckel

PONTONS AVEC VUE SUR L'ILL

PAUSE Long de 120 m, pouvant accueillir 200 personnes, le grand ponton flottant installé près du pont du Corbeau fait la joie des passants et des visiteurs au cœur du centre historique. Un peu plus loin, six petits pontons suspendus, accessibles par des escaliers, forment de véritables petits balcons sur l' Ill, propices à la convivialité, à l'apaisement et à la rêverie. ●

Strasbourg.eu



OSER



L'intervenant a détaillé les différentes peurs des enfants selon leur âge.

Écouter la peur des enfants

Fin novembre, la Rencontre des parents organisée à la Maison de l'enfance s'est attaquée aux peurs des enfants. Une vingtaine d'adultes ont réfléchi ensemble à cet élément du quotidien de toutes les familles.

Dans cette salle du troisième étage de la Maison de l'enfance, rue de Wasselonne, on n'entend guère de gazouillis, malgré la crèche qui occupe la majeure partie du bâtiment. Et pour cause : la plupart des bambins sont déjà rentrés chez eux. En ce début de soirée de fin novembre, ce sont les parents qui sont accueillis autour d'une grande table où trônent bouteilles de jus de fruits et thermos de café. Mais la vingtaine d'adultes réunis ce soir-là ne touchent à rien, tout absorbés qu'ils sont par les explications de Marie-Prune Baudin, psychologue et psychothérapeute, sur les peurs de leurs enfants.

DES PLEURS DU NOURRISSON À LA PEUR DE LA MORT

Elle commence par rappeler que tous les enfants ressentent des peurs, de nature diverses, et que c'est un signe

de bonne santé psychique. Aux « éprouvés archaïques » des nouveaux-nés, confrontés aux sensations de faim, de froid, de fatigue, et qui ont besoin d'une présence adulte calme et rassurante pour dépasser ces tempêtes effrayantes, fait suite l'angoisse de séparation, vers 8 ou 9 mois. « *L'enfant commence à comprendre qu'il est un être à part entière, différent de ses parents, et impuissant à répondre à ses propres besoins. Il en conçoit alors une peur de l'étranger et une angoisse quand ses figures d'attachement s'éloignent* », détaille Marie-Prune Baudin. À partir de 2 ans, l'imaginaire s'invite dans les sujets d'effroi : les sorcières se cachent sous le lit, l'orage qui gronde pourrait bien emporter la maison. « *On retrouve ces thèmes dans les cauchemars des petits. S'ils peuvent nous sembler farfelus, pour eux, ce sont des peurs bien réelles et il ne faut pas les*

minimiser », suggère la psychologue. Vers 6 ou 7 ans, les enfants parviennent à faire la distinction entre le réel et l'imaginaire. L'angoisse de la mort survient alors souvent. Elle côtoie des peurs dites « acquises » : l'enfant craint qu'une scène qu'il a vécue ou observée (même à la télévision) ne se répète.

S'APPUYER SUR LES ÉCHANGES

Que peuvent faire les parents face à des enfants apeurés ? « *Leur rôle est de transformer cette émotion brute en une émotion assimilable* », conseille Marie-Prune Baudin. En écoutant leur enfant sans se moquer et en l'accompagnant dans sa recherche de solutions, ils l'aident à comprendre ce qui lui arrive et à prendre confiance en ses capacités à y faire face. « *Quand la peur devient handicapante pour l'enfant ou pour sa famille, il peut être utile de consulter* », glisse-t-elle. À la fin de son exposé, les parents n'hésitent pas à évoquer les difficultés qu'ils rencontrent. Comment réagir face à un enfant angoissé ? Faut-il être ferme avec une petite fille qui a peur dans son lit et se relève plusieurs fois chaque soir ? Les suggestions bienveillantes de Marie-Prune Baudin complètent le partage d'expériences des autres participants. « *Avec ces rencontres, la Ville souhaite soutenir les parents dans leur rôle éducatif*, souligne Nicole Dreyer, adjointe en charge de la petite enfance. *Il faut que chaque famille puisse trouver des pistes qui correspondent à son mode de vie : les intervenants ne donnent jamais de solutions toutes faites.* » Depuis 2007, la Maison de l'enfance accueille ces rencontres thématiques, à raison de cinq soirées par an. Pour que chacun puisse participer, les enfants peuvent être gardés gratuitement sur place. « *Les conférences-débats complètent les échanges que les parents peuvent entretenir dans les différents Lieux d'accueil parents-enfants (Lape) de la Ville* », ajoute Xavier Cerbino, directeur de la Maison de l'enfance. Autant d'endroits où les parents peuvent se retrouver pour ne pas rester seuls face à leurs interrogations. ●

Lisette Gries

[INFO +] Pour toute demande d'information sur les Rencontres des parents, les activités des Lieux d'accueil parents-enfants ou les Relais d'assistantes maternelles, il est possible d'adresser un email à familleetpetiteenfance@strasbourg.eu

L'épopée du Wacken en scène au Maillon

Sur les murs du théâtre, bientôt démolis, l'histoire épique du Parc des expositions se dévoile jusqu'au 30 mars.

Un ballet d'engins de travaux et de grues se déploie depuis plusieurs mois au Wacken, tandis que le nouveau quartier d'affaires international émerge entre le Parlement européen et le Conseil régional. À leur tour, les halls du Parc des expositions, qui abritent le théâtre du Maillon depuis 1999, vont être démolis. Seule l'entrée historique sera préservée. Avant de tourner la page et d'investir un bâtiment tout neuf à proximité, le Maillon accueille une exposition inédite qui retrace l'histoire mouvementée des lieux: «Un siècle sans entracte, une histoire du Wacken, 1924/2019».

SURPRENANTS DÉCORS

Dans le vaste hall où se nichent le bar et la billetterie du théâtre, «les images, cartes postales et vidéos d'archives exposées reflètent les bouleversements du XX^e siècle. Petit théâtre de la grande histoire, le bâtiment aujourd'hui patiné ainsi que le quartier en ont vu de toutes les couleurs», commente Barbara Engelhardt, directrice du théâtre. Au fil

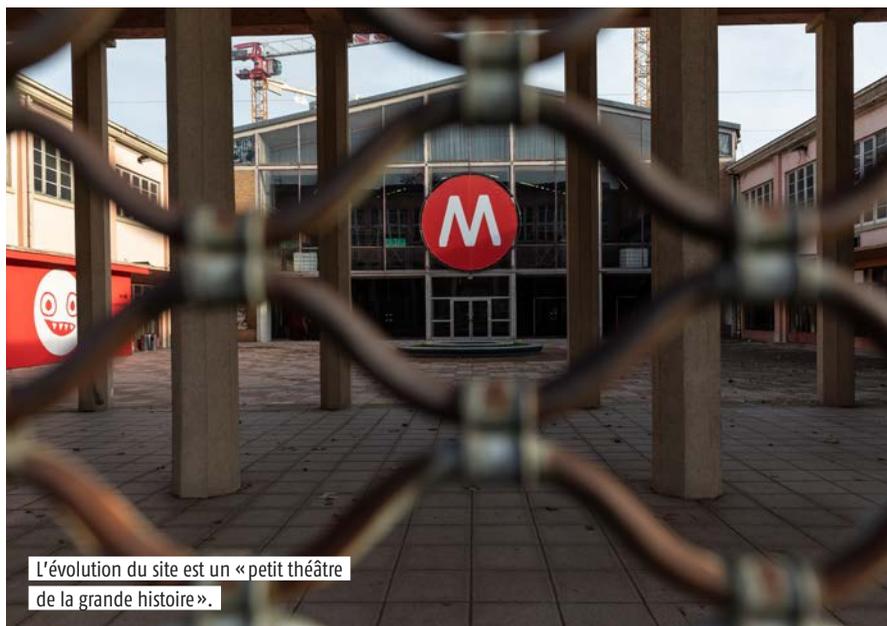
de ce parcours chronologique, les clichés du village africain créé en 1924 pour une exposition coloniale révèlent une scène que l'on appellera plus tard un «zoo humain». Un million de visiteurs viennent «voir la vie des indigènes» et leurs articles exotiques, décrit le guide de visite de l'époque... Fort de ce succès, la première foire exposition voit le jour en 1926. À la place de la structure en bois, l'architecte Paul Dopff conçoit une ossature en béton aux lignes géométriques et de sobres façades inspirées du Bauhaus de Dessau. En 1936, tandis qu'Adolf Hitler remilitarise l'Allemagne, dans le hall du Wacken, Maurice Thorez alerte contre le nazisme et la guerre lors d'un meeting du Parti communiste. «En ces murs, des mouvements politiques se sont succédé avec leur façon de penser la mise en scène de leurs manifestations», explique Barbara Engelhardt. De 1941 à 1944, les halls changent de décor: croix gammées et aigles nazis font leur apparition lors d'expositions

à la gloire du III^e Reich. Et en 1947, les drapeaux rouges sont de retour avec Maurice Thorez pour le 11^e congrès du Parti communiste français. Enfin, au cœur d'une Europe apaisée, la foire renaît et attire la foule au début des années 1950, comme en témoigne un des clichés. Les lieux s'ouvrent également à des manifestations culturelles et sportives.

UN CHAR SUR SCÈNE

À l'autre extrémité de la salle, deux écrans diffusent les mises en scène du Maillon, qui fête cette année ses 40 ans. Parmi elles, le huitième épisode strasbourgeois de la *Tragedia Endogonia* de Romeo Castellucci est en vedette, avec l'irruption spectaculaire d'un char de combat, scène phare de l'histoire du théâtre contemporain d'Europe. «Comme la programmation théâtrale, résume Barbara Engelhardt, l'exposition, réalisée avec les graphistes de l'atelier Poste 4 et des historiens, l'ouvrage qui l'accompagne offrent un regard décalé sur les événements. Ils suscitent une pensée critique sur l'histoire.» Sur le mur opposé, l'histoire à venir est en route, les casques de chantier rouge alignés invitent à découvrir le nouveau Maillon qui s'achève en face. ●
Pascale Lemerle

[INFO +] Exposition jusqu'au 30 mars, à partir de 17h les soirs de spectacle (entrée libre); ouvrage sur l'exposition: 98 pages, 5€; www.maillon.eu



L'évolution du site est un «petit théâtre de la grande histoire».

UNE BOÎTE NOIRE ANCRÉE SUR L'ÎLE

Sur l'île du Wacken, à l'emplacement de l'ancien stade du Tivoli et du vélodrome où se déroulaient au début du XX^e siècle des courses cyclistes, le nouveau théâtre est en construction. Bel et bien ancré dans le nouveau quartier d'affaires, le Maillon, théâtre de Strasbourg-scène européenne, fera rayonner la culture en son nouvel écrin. En béton anthracite teinté dans la masse, cette «boîte noire» a été conçue par LAN Architecture comme un espace modulable adaptable aux créations artistiques. Les spectacles de la prochaine saison s'y déploieront en deux salles de 700 et 250 places assises, avec des espaces de convivialité et d'accueil du public.



L'ARÈNE DES AMBITEUX

Grâce au Crédit mutuel Forum, qui sera livré dans deux ans et demi, la SIG Strasbourg entend se faire une place parmi les 20 meilleurs clubs d'Europe.

BASKET-BALL La demande a été déposée le mois dernier, le permis de construire sera signé avant l'été. Le projet d'Arena, porté par la SIG, prendra le nom de Crédit mutuel Forum. Le groupe bancaire a en effet paraphé un contrat de naming pour une durée de quinze ans. Le montant global du chantier s'élève à 40 millions d'euros HT. Le club contribue à hauteur de 27 M€ (3 M€ de fonds propres et emprunt de 24 M€) et les collectivités apportent 13 M€ (Région, Département, Eurométropole et Ville). L'Arena reposera sur trois activités : les rencontres sportives, les manifestations économiques (congrès, conférences, dîners de gala, formations et réunions, avec des services haut de gamme proposés aux entreprises) et les commerces. La capacité

d'accueil du bâtiment de plus de 24 000 m² sera de 8071 places (contre 6100 aujourd'hui au Rhénus Sport), extensible à 10 000 dans une deuxième phase.

AUGMENTATION DU BUDGET Le nouvel équipement, qui sera livré à l'été 2021, est destiné à accompagner les ambitions sportives du club strasbourgeois, cinq fois vice-champion de France lors des six dernières saisons. L'objectif est ainsi de faire passer le budget, qui était de 8,9 M€ l'an dernier, à 10 M€ d'ici à la mise en service de l'Arena, puis 12 M€ à l'automne 2023. «*La saison passée, on a joué quatorze fois à guichets fermés et on a la meilleure affluence de France, avec 5800 spectateurs en moyenne*», révèle Martial Bellon,

le président du club. Si les recettes de la billetterie devraient donc être revues à la hausse, il en va de même concernant les partenaires pour lesquels la qualité d'accueil et les prestations vont pouvoir monter en gamme grâce au Crédit mutuel Forum.

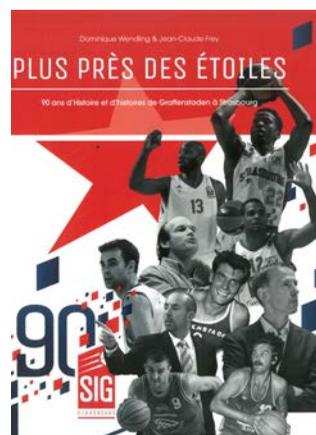
RETROUVER L'EUROLIGUE À terme, le but est de figurer parmi les 20 meilleurs clubs d'Europe. «*Aujourd'hui, on est dans le top 30*», estime Martial Bellon. La SIG participe à la Ligue des Champions, la deuxième coupe d'Europe. Lorsque le budget passera à 12 M€, elle devrait être amenée à retrouver la prestigieuse Euroleague (qui réunira les 18 meilleures équipes l'an prochain). «*En termes de budget, les douze plus gros clubs sont inaccessibles mais, derrière, il y a*

des places à prendre. » L'ambition sportive est intimement liée à l'Arena. «*L'augmentation du budget est nécessaire pour pouvoir bien figurer en Euroleague, une compétition qui coûterait environ 2 M€ de déplacements par an, calcule le président. Cela représente aussi 34 matchs de plus à jouer par saison, l'effectif devra donc passer d'une douzaine à une quinzaine de joueurs pour que l'équipe soit compétitive sur tous les tableaux. Cela fait partie des projets mais on ne veut pas brûler les étapes.* » ● Tony Perrette

ÉTOILES SUR PAPIER

ÉDITION Pour fêter les 90 ans de la SIG, Dominique Wendling et Jean-Claude Frey publient un très bel ouvrage, *Plus près des étoiles*. Sous-titré «*90 ans d'histoire et d'histoires de Graffenstaden à Strasbourg*», il retrace le parcours du club, alternant récits et portraits de joueurs et de dirigeants. De très nombreuses photos d'archives viennent enrichir le livre. Un incontournable pour les fans du club!

[INFO +] Dominique Wendling et Jean-Claude Frey, *Plus près des étoiles*, 304 pages, 28€



Le rêve éveillé de l'Olympique Strasbourg

En coupe de France, les joueurs amateurs de Cronenbourg ont eu la chance d'affronter les professionnels de Saint-Étienne.

FOOTBALL Le coup de sifflet final vient de retentir, les joueurs stéphanois dressent une haie d'honneur à leurs victimes du jour. Le moment est rempli d'émotion. Dans les regards des Strasbourgeois éliminés, on lit davantage de joie et de fierté que de tristesse. L'AS Saint-Étienne, club aux dix titres de champion de France, les a respectés et c'est indiscutablement la plus belle victoire du Petit Poucet. «*Ils ont aligné leurs meilleurs joueurs, ils ont attaqué le match comme s'ils jouaient contre une autre*

équipe de Ligue 1», souligne Gauthier Lumdu, le capitaine de l'Olympique Strasbourg qui avait franchi sept tours pour atteindre ce 32^e de finale. Après huit minutes de jeu, le favori comptait déjà deux buts d'avance. Au final, l'ASSE l'a emporté très nettement (6-0). Six buts d'écart, autant que le nombre de divisions séparant les deux formations dans la hiérarchie hexagonale. C'est le charme éternel de la coupe de France : le temps d'un match de 90 minutes, les amateurs ont la chance de se frotter aux pros. L'Olympique Strasbourg, qui

a eu les honneurs de nombreux médias nationaux dans la semaine précédente, n'est pas près d'oublier ce moment. «*On a ramené plus de personnes à la Meinau (6525 spectateurs) qu'on l'espérait au départ. On n'avait rien à perdre sur ce match, on a tout gagné. Cela a été une superbe fête du football*», se réjouit le président Aziz Soyly. Le club stéphanois à l'attitude exemplaire a laissé sa part de recette et offert maillots, shorts et chaussettes au club de Régionale 2 basé à Cronenbourg. ● Tony Perrette

DES PÉPITES À LA ROTONDE

FOOTBALL La quatrième European Futsal Cup se déroulera les 26 et 27 janvier au gymnase de la Rotonde à Cronenbourg. Le tournoi accueillera 20 équipes U11 (enfants nés en 2008) issues, pour la plupart, de clubs professionnels français (Lyon, Marseille...) et européens (Barcelone, Inter Milan...). Le Racing Strasbourg, Oberhausbergen, Obernai et Drusenheim défendront les couleurs alsaciennes. ●

LE DOUBLÉ POUR LAURA FLIPPES

HANDBALL Un an après avoir été sacrée championne du Monde en Allemagne, l'équipe de France féminine a remporté le titre européen, le mois dernier à Paris. En finale, Laura Flippes et ses partenaires ont dominé la Russie (24-21). La Strasbourgeoise, titulaire sur l'aile droite des Bleues, a inscrit 20 buts durant l'ensemble de la compétition. ●

LE TEAM CHAMPION D'AUTOMNE

WATER-POLO En s'imposant à Noisy-le-Sec (4-9) juste avant Noël, le Team Strasbourg a bouclé la phase aller du championnat Élite en première position. À mi-parcours, les hommes d'Igor Racunica, champions de France en titre, sont toujours invincibles (huit victoires et un nul) et comptent trois points d'avance sur leur dauphin et plus grand rival, Marseille. ●

Carré magique à Bercy

HOCKEY Les hockeyeurs de l'Étoile Noire disputeront le Final 4 de la coupe de France, les 16 et 17 février à l'AccorHotels Arena de Paris. Si les Strasbourgeois ont déjà atteint cinq fois le dernier carré de l'épreuve, ils n'ont jamais eu les honneurs de Bercy, la glace parisienne n'accueillant jusqu'alors que la finale. La troupe de Daniel Bourdages, qui lutte pour son maintien en Ligue Magnus, aura fort à faire contre Amiens lors de la demi-finale. Les Picards figurent parmi les ténors du hockey français. Dans l'autre match, Chamonix défiera Lyon, tenant du titre. La finale aura lieu le dimanche. ● T.P.



RECORD POUR LES MUSÉES

EXPOS Plus de 652 000 personnes ont fréquenté les dix musées strasbourgeois en 2018, un bond de 11% en un an. «*Je me réjouis de constater que l'ensemble des musées bénéficie d'un intérêt croissant*», commente Paul Lang, leur directeur. Le Mamcs a brillamment tiré son épingle du jeu avec un bond de 23% de sa fréquentation. Un succès qu'il doit à la programmation de Happy 20, qui célèbre ses 20 ans d'existence, et notamment l'exposition de Joana Vasconcelos, «*I Want to Break Free*», visible jusqu'au 17 février. L'expo-événement «*Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930*» a également considérablement accru son nombre de visiteurs, ainsi que ceux du palais Rohan et du Musée zoologique. ●

L'AMÉRIQUE DE TOMI UNGERER

DESSINS Le musée Tomi Ungerer propose de redécouvrir l'exposition America du dessinateur alsacien. Présentée en 2001, la collection s'est enrichie de nouveaux dessins satiriques réalisés lorsque Tomi Ungerer vivait aux États-Unis entre 1957 et 1971. L'ensemble de ces œuvres publiées dans la presse, sur des affiches ou dans le domaine de l'édition ont marqué leur temps et impressionnent toujours par la violence de leur message. Société américaine, dirigeants politiques, guerre du Vietnam ou encore ségrégation raciale dessinés par le crayon critique de Tomi Ungerer sont à voir jusqu'au 17 mars. ●

[INFO +]
www.musees.strasbourg.eu



J.-F. Badias

« Changer de langue et de public, c'est un double plaisir »

Fondateur et patron du théâtre de la Choucrouterie, Roger Siffer vit la 25^e saison de sa revue satirique.

CABARET Comment est née la revue de la Choucrouterie ? De l'exemple du Barabli et de l'expérience acquise auprès de Germain Muller. J'ai fait deux saisons avec lui, j'étais très impressionné par le bonhomme. Je regardais comment il faisait et j'ai appris beaucoup à son contact : le sens du rythme, le secret du black à la fin d'un sketch, etc. Mais, après la création de la Choucrouterie en 1984, on a attendu 10 ans pour lancer la première revue : il n'était pas question de le faire de son vivant !

Cette permanence du cabaret aujourd'hui apparaît comme une exception alsacienne. Comment s'explique-t-elle ?

C'est, à mon avis, le fruit de l'histoire. Depuis 1648, l'Alsace a le « cul entre deux chaises » et la succession de guerres a conduit les habitants à rire pour faire semblant de ne pas pleurer. Si on s'y intéresse un peu, on constate que les écrits satiriques existent depuis très longtemps. Voyez La Nef des fous ou le Rollwagenbüchlin⁽¹⁾ : se moquer des puissants et des clichés ne date pas d'hier.

La particularité de votre revue, c'est qu'elle se joue simultanément en deux langues. Quelles sont les différences entre les deux salles ?

Les thèmes abordés et certains sketches sont communs mais la plupart

des chansons sont différentes, car en alsacien, il faut que les accents toniques collent avec la musique. La mécanique d'écriture n'est pas la même et les formes d'humour sont différentes. Les Français sont friands de politique, tandis que les Alsaciens préfèrent les situations ubuesques, le non sense. Mais pour le comédien, changer de langue et de public, c'est un double plaisir ! ●
Propos recueillis par Stéphanie Peurière

⁽¹⁾ Le Rollwagenbüchlin, ou les Joyeuses histoires à lire en diligence, est un recueil de farces, écrit par Jörg Wickram. Considéré comme l'une des premières œuvres de la littérature alsacienne, il a été publié pour la première fois en 1555 à Strasbourg.

[INFO +] *Noces feras-tu ?*, jusqu'au 24 mars, places de 6 à 27,50€
www.theatredelachouc.com

Scènes de rue

Depuis un an, une association organise une fois par mois des concerts éclectiques au centre-ville.

INITIATIVE Tous les premiers weekends de chaque mois, les rues et les places de l'hyper-centre de Strasbourg se transforment en lieux de concerts. En tout, une quinzaine de scènes urbaines, de la rue du Dôme à la place des Tripiers en passant par la rue des Frères ou la place Benjamin-Zix. Les musiciens, seuls ou en groupe, viennent principalement de la région mais il y a aussi une chorale de Francfort qui traverse le Rhin une ou deux fois dans l'année. Et il y en a pour tous les goûts : chanson française, pop, rap, musique

du monde, musique lyrique, samba, jazz...
«L'idée, c'est de donner à des musiciens la possibilité de partager avec un auditoire, explique Isabelle Mahoudeau, présidente de l'Association musique et art centre Strasbourg (Amac) et initiatrice du projet. Avec le soutien de la mairie, nous ouvrons la rue à des personnes seules ou à des groupes qui ont une voix, une couleur et un style musical et qui disposent d'un répertoire assez varié pour proposer un concert d'une cinquantaine de minutes.»



Rap, pop ou jazz, tous les styles sont représentés.

A. Mirdeas

Les musiciens se font connaître auprès de l'Amac, qui les sélectionne sur vidéo et selon le parcours de chacun. Dès lors que le groupe est retenu, il réserve directement sa place, son jour et son heure sur le site internet de l'association, en fonction des disponibilités. En un an d'existence,

environ quarante groupes ont rejoint ce mouvement musical urbain, dont trente se produisent régulièrement. Et il y a encore plein de places disponibles. ●
 Jean de Miscault

[INFO +] Pour rejoindre l'Amac : amacstrasbourg.blogspot.com/

Retour en fanfare!

FESTIVAL Avec un jour de programmation supplémentaire, Fanfar'o'doi revient pour sa 13^e édition du 7 au 10 février. Le festival débute avec une scène ouverte afrobeat d'artistes strasbourgeois. Le vendredi, la soirée nous transporte aux frontières de l'Europe pour découvrir la musique entraînante de Robert Soko, artiste de renom dans les Balkans. Le lendemain, il ne faut pas rater la rencontre inédite entre Boris Viande et Sauvage FM. Elle promet d'être détonante étant donné que ces deux fanfares

semblent opposées sur le style. La première intègre des influences orientales alors que la seconde s'inspire de sonorités africaines. Enfin, le festival se termine par une journée et soirée jeux avec un accent mis, cette année, sur les jeux musicaux comme le blind test. L'occasion de tester votre culture musicale avec des morceaux joués par des fanfares. ● S.C.

[INFO +] Tout le programme sur pelpass.net/fanfarodoi-2019/



100 élèves participent à l'opération.

A. Hefli

Leur œuvre préférée

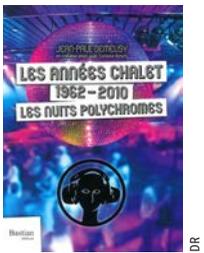
MUSÉE L'Espace Django avait des allures de ruche, samedi 8 décembre. Une centaine d'élèves des écoles Reuss 2, Neuhof A et Ziegelwasser présentaient à leurs familles le travail réalisé dans le cadre de l'opération « Mon œuvre préférée ». Après deux visites au Musée d'art moderne et contemporain (Mamcs), chacun a choisi une œuvre d'art qui l'a touché, devant laquelle il a été photographié. Les enfants ont ensuite réalisé un « pic's up » dans leur quartier : une photo avec une reproduction

miniature de l'œuvre choisie, intégrée à l'environnement urbain. « Ce sont les élèves qui ont fait toutes les photos, avec des appareils reflex que j'avais apportés. Ils ont été très créatifs », apprécie Marion Pedenon, artiste photographe qui a encadré cet atelier. Un défi que les enfants ont aimé relever. « Mon œuvre, le Chat-araignée, me plaît parce qu'elle est bizarre. J'ai choisi de la prendre en photo dans une structure de jeux en toile d'araignée », raconte Esna, 10 ans. Lors de la restitution, elle a pu ajouter ce « pic's up » à des briques en papier combinables. Grâce aux entrées gratuites au Mamcs accordées aux familles au samedi jusqu'à fin avril, elle pourra même présenter le Chat-araignée à ses parents. ● L.G.

HOMMAGE AU CHALET

SOUVENIRS De 1962 à 2010, Jean-Claude Helmer a animé les nuits strasbourgeoises avec sa discothèque, Le Chalet, située à la Robertsau. Jean-Paul Demeusy, en collaboration avec Corinne Kirsch, fait revivre ce lieu emblématique au travers de nombreux témoignages de clients et d'anciens de la maison, serveurs ou DJ. Richement illustré, leur ouvrage ravivera les souvenirs de nombreux Strasbourgeois. ●

[INFO +] *Les Années Chalet, 1962-2010 : Les Nuits polychromes, Bastian éditions, 20€*



CULTURE SANS FRONTIÈRE

AGENDA Depuis quelques semaines, il est possible de se concocter un programme culturel transfrontalier grâce au site web de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau. Cet agenda regroupe les événements de part et d'autre du Rhin à travers une interface unique et bilingue qui permet à chaque utilisateur de faire des recherches ciblées en fonction de ses centres d'intérêt. Il est possible, par exemple, de faire une recherche par mots-clés, rubriques ou encore par date. Le choix est vaste : pour le seul mois de janvier, plus de 450 événements transfrontaliers sont répertoriés. ●

[INFO +] www.eurodistrict.eu

LA MUSIQUE À TRAVERS LA VILLE

Quand les écoles de musique de la ville unissent leurs forces et leurs talents, cela donne une jolie programmation de sept concerts inter-écoles.

CONCERTS Mercredi 9 janvier, 19h30. Michèle au piano et Claire à la clarinette déchiffrent une Petite pièce de Debussy sous l'œil attentif d'Anne-Laure Martini, leur professeur de musique de chambre. L'école de musique de la Krutenau bruisse des notes habituelles pour ce début d'année, à la différence près que certains élèves se préparent à un concert d'un nouveau genre. Pour mettre en avant le talent des près de 4000 élèves des 17 écoles de musique associatives strasbourgeoises, celles-ci se sont associées pour proposer une série de sept concerts en partenariat.



A. Mirdeass



Jusqu'en juin, les écoles dévoilent leur savoir-faire en concert.

P. Stimmweiss

Ainsi, les 8 et 9 février au Munsterhof, duos, trios et quatuors issus de toutes les écoles de la ville se succéderont sur scène pour présenter le concert Notes d'amour: musique de chambre. Idem le 8 mars au Fossé des Treize, où le concert Music'Actuel Live réunira les amateurs de jazz, rock, funk et de toutes sortes de musiques amplifiées... « Pour nous, expliquent Michèle et Claire, c'est une belle opportunité de nous produire sur scène, dans un autre cadre. Cela nous donne un objectif au cours de l'année. Et ça nous permet de jouer un peu de la

musique de chambre. » Partage, découverte de talents, possibilité de se confronter aux autres : les concerts proposés d'ici au mois de juin sont de belles occasions d'apprendre pour l'ensemble des élèves, mais aussi pour les spectateurs de découvrir la pluralité de talents et de savoir-faire des écoles. Médiéval, baroque, très rythmé ou plus jazzy, il y en aura pour tous les goûts. ●
Véronique Kolb

[INFO +] *Programme sur www.strasbourg.eu/ecoles-de-musique*

Se laisser guider par le Routard

TOURISME Bien sûr, nous, Strasbourg, on connaît, puisque on y vit ! Mais la parution du Routard ne serait-elle pas l'occasion de redécouvrir notre ville, avec les yeux d'un touriste ? Coups de cœur, itinéraires conseillés, anecdotes et fiches historiques, explications architecturales... : le célèbre guide, réalisé en partenariat avec la Ville, renouvelle nos idées de promenades et de sorties. Il se double d'une application très utile pour géolocaliser les bonnes adresses qu'on ne saurait abandonner aux seuls visiteurs ! ● S.P.

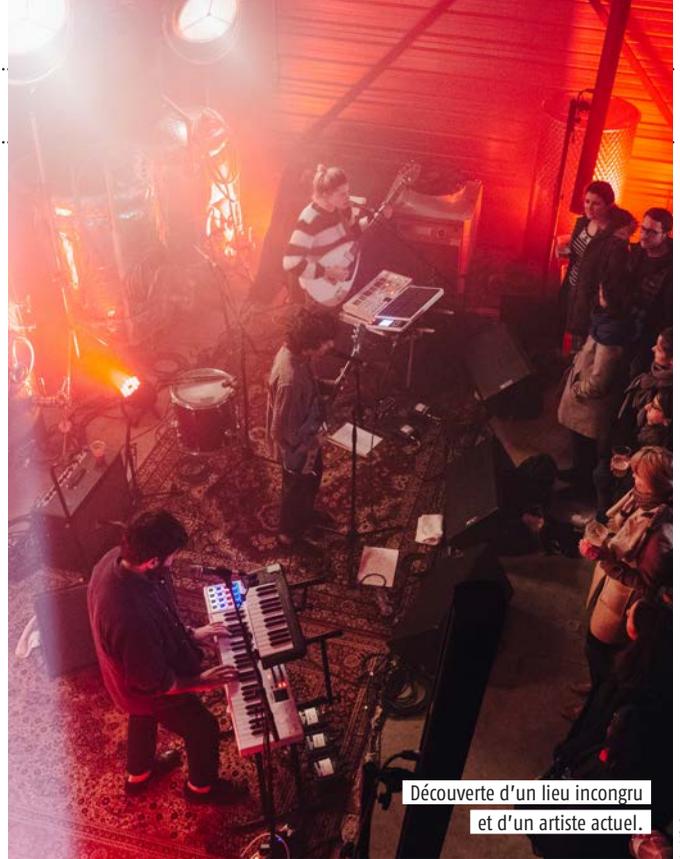
[INFO +] *Le Routard Strasbourg, Editions Hachette, 160 pages, 12,90€*

Voyage musical en terres inconnues

L'Espace Django a organisé son deuxième concert caché à la brasserie Trois Mâts. Retour sur un concept audacieux.

INSOLITE Explorer de nouveaux horizons tout en restant ancré dans son territoire, urbain comme musical, voilà le projet qui anime l'Espace Django. Et son concert caché l'incarne de façon ludique et élégante. Le concept ? Un artiste secret dans un lieu tout aussi secret. C'est donc à l'aveugle que le public avait rendez-vous mi-novembre vers des terres inconnues. En 2017, les spectateurs étaient partis à la découverte de la piscine d'une école du quartier... Pour cette deuxième édition, le hall de la salle se remplit peu à peu d'un public que l'on devine composé d'habitues. Une porte s'ouvre au fond de la salle

de concert, direction le parking où un bus attend les spectateurs. Après un trajet dans la brume, celui-ci s'arrête devant un hangar, dans la zone franche urbaine du Neuhof. Il s'agit en fait de la brasserie Trois Mâts, qui a transformé ses fûts en écrin musical brut, aux éclairages bleu et orange agencés par l'équipe de Django. L'artiste, lui, est l'une des révélations musicales de 2018 : Adam Naas. Le public suit fasciné les déhanchements funk du chanteur. Le pari : « *Faire découvrir les lieux incongrus du quartier* », résume Benoît Van Kote, le programmeur. Mission réussie : des spectateurs – du quartier ou non – heureusement



Découverte d'un lieu incongru et d'un artiste actuel.

A. Miradas

surpris, et un vrai temps fort musical. Dédié à la diffusion de musiques actuelles, l'Espace Django propose une programmation aventureuse. Celle-ci va des rockers psychédéliques turco-bataves d'Altin Gün,

en octobre dernier, à la très attendue fanfare de la Nouvelle-Orléans Hot 8 Brass Band, prévue le 5 février, en passant par des sons plus hip-hop ou électro. ● Gilles Bouvaist

[INFO +] www.espacedjango.eu

Tendez l'oreille!

FESTIVAL La 16^e édition nationale de La Semaine du son investira Strasbourg du 30 janvier au 3 février grâce à la compagnie Le Bruit qu'ça coûte. L'occasion de reposer nos yeux et de découvrir la ville avec nos oreilles. Cette visite sonore sera proposée au Shadok (presqu'île André-Malraux) grâce à l'audioguide participatif Vous êtes ici et ses 28 points d'ouïe créés par des habitants depuis deux ans. Le Cine de Bussierre (155 rue Kempf) propose d'assister à un concert un peu spécial : celui de la

nature. Les musiciens sont une cinquantaine d'animaux, allant de la puce d'eau à la baleine, dont les sons ont été capturés par l'audionaturaliste Fernand Deroussen. Ils ont servi de base au musicien Philippe Aubry pour créer une odyssée sonore de 15 minutes. « *Le but est de révéler l'aspect musical de la nature, les animaux sont mes instruments dans ce morceau* », explique Philippe Aubry. ● S.C.

[INFO +] www.lebruitquacoute.fr

«L'alliance improbable du Heimatbund»

UN LIVRE Dans le cinquième volet des aventures de Jules Meyer, Jacques Fortier évoque l'autonomisme alsacien de l'entre-deux-guerres. Pourquoi avoir choisi cette page de l'histoire régionale ? Je souhaitais rappeler aux gens ce que j'ai moi-même appris, à savoir que l'autonomisme a été le grand sujet politique de l'entre-deux-guerres. J'ai choisi 1926 parce qu'elle est

l'année d'un événement improbable : l'alliance électorale entre catholiques, francs-maçons et communistes dans un « front de la petite patrie ». Mon roman se déroule au moment des négociations sur le texte de ce *Heimatbund*, dont la parution provoquera une réaction de répression forte. Est-ce à moment-là que se creuse le fossé d'incompréhension entre l'Alsace et Paris, toujours d'actualité aujourd'hui ?

Sans doute, car les revendications régionalistes des Alsaciens, qui souffrent du mépris des fonctionnaires français, sont perçues par Paris comme des actes de trahison. En travaillant sur ce sujet, on trouve de multiples résonances avec les débats contemporains. ● Propos recueillis par Stéphanie Peurière

[INFO +] *Opération Shere Khan*, Le Verger Éditeur, 192 pages, 10€.



J. Dorfel

LE PHÉNOMÈNE AMIR

Le chanteur franco-israélien se produira au Zénith en mars.

Y. Orhan

SPECTACLE C'est l'émission «The Voice» qui révèle le chanteur en 2014. Deux ans plus tard, Amir est choisi pour représenter la France au concours de l'Eurovision où il se classe à la sixième place, avec le titre *J'ai cherché*. Rares sont ceux qui arrivent à avoir une carrière après ce concours. Mais pour le chanteur, aucune difficulté. Son premier album, *Au cœur de moi*, est certifié double-platine avec près de 300 000 exemplaires écoulés. Son dernier opus, *Addictions*, prend le même chemin.

Sa réédition lui permet de dépasser les 200 000 ventes. Devant le succès de sa tournée, en 2018, L'Addictour se poursuit cette année avec notamment un passage par le Zenith de Strasbourg le 24 mars. Dépositaire de deux cultures, française et israélienne, Amir renouvelle la chanson de variété avec des influences diverses, de la pop à l'électro en passant par les musiques orientales. Il séduit toutes les générations avec sa voix suave et ses chansons qui parlent de paix et d'amour. Dans son dernier album, les titres sont

redoutablement efficaces. Les paroles s'impriment dans un coin de la tête comme celles des chansons *États d'amour* et *Les rues de ma peine*. Amir laisse aussi la place à des morceaux plus épurés, comme le délicat *Anja*. Sur les accords émouvants d'un violon tzigane, le titre évoque le destin des enfants vivant dans les pays les plus pauvres. Si ses chansons semblent naïves, elles fonctionnent en tout cas, rassemblent et donnent de l'espoir à ceux qui l'auraient perdu. ● *Sophie Cambra*

UNE VILLE AUX MULTIPLES FACETTES

LIVRE «C'était encore ce que j'avais vu de plus beau dans tout mon voyage. Ce qui fait que je n'essaierai pas de la décrire, mais j'y enverrai tout bonnement mes lecteurs, comme à la huitième merveille du monde.» Alexandre Dumas parlait ainsi de la cathédrale en 1841. Cette citation, et celles de nombreux autres écrivains, ponctuent le livre *Strasbourg, ville cosmopolite et impériale*, un ouvrage signé de Jérôme Estrada de Tourmiel pour les textes et Chanel Koehl pour les photos. Tous deux retracent l'histoire de la ville, de ses monuments et de ses quartiers emblématiques au fil de pages qui laissent une large place aux photos. ●

[INFO +] *Strasbourg, ville cosmopolite et impériale*, Éditions Sutton, 25€90

UNE BALADE ARCHITECTURALE

PHOTOGRAPHIE Des encadrements de portes et fenêtres de style Art nouveau de la Neustadt jusqu'aux dorures de l'Opéra et de l'Hôtel de Ville en passant par l'architecture moderne du quartier européen, le photographe Jean-Claude Hatterer a compilé ses meilleurs clichés dans *Strasbourg, l'architecture et les hommes*. L'ouvrage est accompagné d'explications historiques de Didier Bonnet, traduites en anglais et en allemand. Il a pu voir le jour grâce au succès d'une campagne de financement participatif qui avait réuni plus de 80 contributeurs. ●

[INFO +] *Strasbourg, l'architecture et les hommes*, Les éditions bleu comm..., 36€



Répondez à la question suivante et gagnez six places pour le concert d'Amir le 24 mars au Zénith de Strasbourg à 18h.

SIX PLACES À GAGNER!

Quel métier aurait pu exercer Amir ?

Orthophoniste Gynécologue Dentiste

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Jeu du mois, Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 28 février. La réponse du mois dernier était : Champs-Élysées

Un groupe qui a du chien

Avec une sacrée énergie, les gars de Bull Terrier envoient du lourd, tendance stoner et hardrock.

MUSIQUE À l'été 2011, Nicolas Brehm, batteur, s'allie avec quatre potes pour monter son nouveau groupe, Bull Terrier, en hommage à son chien adoré, mais aussi au style de « *musique massive* » qu'il évoque et à la franche camaraderie qu'il entend partager autour de la musique. Parce c'est un plaisir qui porte les musiciens avant toute chose, et ça se sent dans leurs compositions. Avec Nicolas Yildiz à la basse, Vincent Jaeger à la guitare solo, Yoran Hillion à la guitare rythmique et Jordan Guiz au chant, le groupe joue « *un mélange de stoner, de doom et de vieux hardrock des années 1970* », qui trouve son public en France mais aussi de l'autre côté du Rhin. Et parce que « *le stoner*

manque un peu à la scène locale », ils sont allés plus loin et ont créé Sleazy Barn Records, un label pour développer leur style musical à Strasbourg. Sous ses couleurs, Bull Terrier a sorti son deuxième album et organise des concerts pour d'autres groupes. Patients et passionnés, les cinq compères profitent de la nouvelle année pour écrire de nouvelles chansons. Posés, les hardrockeurs se définissent plutôt « *comme des rêveurs* », qui « *envoient du lourd* ». À l'image de leur album, *Red Dirt & Zero Gravity*, qui est « *un juste compromis entre lourdeur et apesanteur, comme notre musique* ». ● Véronique Kolb

[INFO +] bullterrier-band.bandcamp.com/



Déjà fort de deux albums, Bull Terrier veut développer la scène stoner à Strasbourg

DR

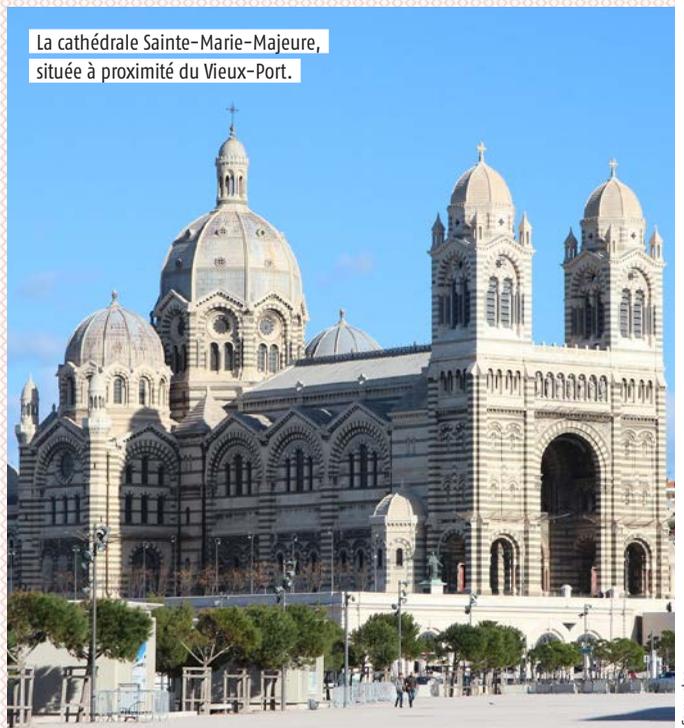
MARSEILLE EN TROIS POINTS

ÉVASION Strasbourg a ses trois C, cathédrale, choucroute et colombages, Marseille ses trois P : port, pastaga et pétanque. Comme la cathédrale, le Vieux-Port est au cœur de la ville et à l'origine de son développement. Dès l'Antiquité, quand elle s'appelait Massalia, les Phocéens puis les Grecs y échangeaient des marchandises venues de toute l'Europe et l'Asie. Les navires marchands ont depuis laissé la place aux bateaux de plaisance, qui desservent les calanques ou permettent de découvrir la baie, surplombée par l'église Notre-Dame de la Garde. La façade noire et dentelée du musée des

civilisations de l'Europe et de la Méditerranée est devenue le symbole de ce port, auquel on accède par la Canebière, avenue bordée de monuments, de cafés et de boutiques. Comme la choucroute symbolise l'Alsace, le pastis et la bouillabaisse restent indissociables de Marseille. Si les colombages viennent spontanément à l'esprit quand on évoque l'Alsace, la pétanque s'impose dans l'imaginaire collectif pour le sud de la France. Marseille offre plein d'autres activités, depuis le sport nautique jusqu'aux balades dans le quartier du Panier, connu pour ses œuvres de street-art, en passant par le farniente sur la plage. La compagnie Volotea dessert Marseille avec plusieurs vols par semaine depuis l'aéroport de Strasbourg. ● L. D.

[INFO +] www.strasbourg.aerport.fr

La cathédrale Sainte-Marie-Majeure, située à proximité du Vieux-Port.



© Samueles

GRUPE STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES

Bonne année 2019

Strasbourgeoises,
Strasbourgeois,

Le 11 décembre dernier Strasbourg, comme d'autres villes auparavant, a été touchée dans sa chair. Nous resterons toutes et tous à jamais marqués par ce tragique attentat qui a frappé notre ville et ses habitants. Plus que jamais face à la barbarie et à l'obscurantisme nous devons rester debout et fiers des valeurs de notre République même si évidemment nous ne vivions pas dans un monde idéal, loin de la.

Après une année 2018 riche en évènements, 2019 s'ouvre dans un climat de revendications qui, si elles rencontrent une oreille attentive, pourraient être l'origine de grands

bouleversements sur le plan social, démocratique, écologique et économique.

Malgré l'espoir suscité par celles et ceux qui se revendiquent – ici et ailleurs du « Nouveau Monde » – ou peut-être à cause de cet espoir, notre pays connaît une situation quasi insurrectionnelle à laquelle nos gouvernants ont bien du mal à répondre. Celles et ceux qui ont dirigé le pays ces 40 dernières années portent évidemment une responsabilité.

Cependant, force est de constater que les réponses apportées ne sont pas à la hauteur des enjeux. Le courage en politique ce n'est pas de s'entêter, de cliver à tout prix, de jouer par tactique les uns contre les autres. Aujourd'hui,

dans le climat de fatigue sociale, le courage serait d'entendre, de rassembler et de garantir la concorde en faisant confiance à nos concitoyens.

Dans ce contexte, le Président de la République a souhaité organiser un « grand débat national ». Sauf à n'être qu'un écran de fumée, ce débat devra permettre des évolutions en faveur de la justice fiscale et sociale, de la transition écologique, du pouvoir d'achat, de renouvellement de notre démocratie. Le contraire ne pourra qu'augmenter la frustration souvent légitime d'une grande partie de la population. Sans cette exigence de vérité et de sincérité dans le débat et l'écoute annoncés, le seul gagnant sera le populisme, la seule avancée sera pour la démagogie.

À Strasbourg, nous avons depuis 2008 cette même exigence d'écoute et de vérité pour mener à bien les politiques publiques auxquelles nous nous sommes engagés.

Chères Strasbourgeoises,
chers Strasbourgeois,
au nom du groupe des élu.e.s socialistes et de la société civile, je vous adresse mes vœux les meilleurs pour la nouvelle année. ●

PHILIPPE BIES
PRÉSIDENT DU GROUPE
STRASBOURG ENERGIES
POSITIVES



Retrouvez-nous sur :

 Strasbourg.Energies.Positives

 EnergiespositivesStr

Contactez-nous :

03 68 98 67 83
groupe.energiespositives
@strasbourg.eu



Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le lundi 25 février 2019 à 15h > le lundi 25 mars 2019 à 15h

GRUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Strasbourg, toujours

Notre ville a été touchée au cœur en ce mois de décembre, mais son âme, elle, reste intacte. Les Strasbourgeois ont fait preuve d'une grande solidarité et d'un incroyable sang-froid face à cette terrible attaque terroriste. La réaction immédiate des passants comme des personnels des bars

et des restaurants ou encore les chauffeurs de taxi, pour mettre à l'abri et protéger les Strasbourgeois, a été à l'image de notre ville : solidaire est spontanée. Une fois de plus, l'ensemble des forces de l'ordre et de secours (police, militaires, pompiers), les agents des hôpitaux comme de la Ville et de l'Eurométropole se sont



GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Pour une fiscalité au service de la justice sociale et écologique

Depuis des mois, le gouvernement de Monsieur Macron prétend mettre en œuvre une fiscalité écologique. Il se heurte au grondement de contestations qui s'expriment dans les rues pour dénoncer toute l'incohérence et l'inéquité des réformes fiscales, qui frappent les ménages les plus pauvres et les plus éloignés des centres-villes. De plus, aujourd'hui, seule, une infime partie de l'argent collecté est utilisée pour la transition, ce qui en fait une fiscalité détournée et injuste socialement. Aussi, toute fiscalité écologique ne pourra être acceptée qu'à la condition de proposer des alternatives crédibles, d'accompagner les ménages avec une redistribution équitable et de mener une véritable politique écologique globale. Le financement de la transition pour un monde vivable passera nécessairement par l'éco-taxe, celles sur le kérosène, le fioul lourd et les aéroports...

Ces mesures permettront une contribution renforcée des plus grands pollueurs. À Strasbourg, nous, élus écologistes, portons et soutenons des projets de transition : mobilités alternatives (RER métropolitain, vélo), accompagnement au changement de chaudière, tarification sociale des transports, sortie du diesel, etc. L'impôt est le ciment de notre société. C'est lui qui, prélevé et redistribué équitablement, contribue au vivre ensemble et à la justice sociale. Face aux défis, réorientons la boussole. Oui à une fiscalité écologique, où chaque euro prélevé permettra de financer l'avenir et de réduire les inégalités. ●



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

mobilisés sans relâche durant cette épreuve. Remercions-les chaleureusement, ils sont la fierté du service public. Nos pensées vont, en ce début d'année, à toutes les victimes de l'attentat du 11 décembre 2018 et à leurs proches, ainsi qu'à toutes les personnes touchées par ce tragique événement.

Pour 2019, les élus du groupe Strasbourg en Marche souhaite adresser à tous

des vœux chaleureux d'apaisement, de solidarité et de fraternité. Strasbourg, si belle, vivante et ouverte au monde, mérite notre engagement à tous. Et vous pouvez compter sur le nôtre! ●

**STRASBOURG
En Marche!**

GRUPE STRASBOURG
EN MARCHÉ

GRUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

2019 Fraternelle, solidaire, écologique et utile

Après une année qui s'est terminée dans l'horreur à Strasbourg et dans le tumulte en France, nous voulons vous dire nos vœux d'une année 2019 plus fraternelle, solidaire et apaisée.

Il le faudra pour vivre mieux ensemble et pour construire une ville où chacun trouve sa place. Car les urgences sont nombreuses pour les Strasbourgeois.es, tant dans le quotidien que dans la réflexion sur ce que sera la ville de demain.

Nous n'oublions pas que nous sommes élu.e.s au sein d'une équipe certes diverse, mais qui doit être

au service des Strasbourgeois.es. Nous ne ferons pas l'erreur d'autres qui, perdus par leur ambition, n'ont déjà plus en tête que les élections municipales. Pour l'heure nous restons déterminés.es à remplir nos mandats avec ce triptyque en tête : servir les Strasbourgeois.es, partager le plus largement l'action politique, préparer l'avenir sur le terrain et sur le fond. Belle et bonne année à tou.te.s. ●

LA COOPÉRATIVE –
GÉNÉRATION.S
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

2019 : nos vœux pour Strasbourg !

L'année 2018 s'est terminée dans la tristesse et dans la douleur. Mais grâce à l'immense courage, la détermination et la solidarité des Strasbourgeois, la ville que nous aimons tant a su rester debout. Commerçants, artisans, restaurateurs, policiers, agents de sécurité, agents municipaux, gendarmes, médecins, infirmiers, pompiers, bénévoles et professionnels, Strasbourgeois touchés de près ou de loin : vous avez tous fait preuve d'un courage extraordinaire. Ce sont ce courage et cette solidarité qui nous permettent d'espérer le meilleur pour Strasbourg en 2019. Nous souhaitons à Strasbourg de retrouver de l'attractivité et de la vitalité. Il y a tant à faire pour soutenir nos commerçants de proximité qui se battent pour faire vivre notre centre-ville. Nous souhaitons aussi à Strasbourg de gagner

en fluidité. Améliorer la qualité et l'efficacité du réseau de transports doit être une priorité. Nous souhaitons que Strasbourg puisse retrouver équilibre et cohésion. Dans de nombreux domaines, il faut veiller à davantage d'égalité entre les quartiers. Enfin, nous souhaitons à Strasbourg de reprendre du souffle. La qualité de vie et la qualité de l'air ne sont plus des options. Garantir un urbanisme raisonné et des aménagements plus verts est indispensable. Sur ces sujets et sur bien d'autres encore, nous resterons vigilants et formulerons des propositions tout au long de l'année. **Bonne année 2019 ! ●**

FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
THOMAS REMOND
THIERRY ROOS
BORNIA TARALL
JEAN-PHILIPPE VETTER

GROUPE BLEU MARINE

Gilets jaunes et pression fiscale

La France est le champion du monde de la pression fiscale et de la dépense publique. Les riches et très riches se sont extraits de l'impôt ; ils ont quitté la France (vive l'ISF). Les classes supérieures, moyennes et populaires, paient tout le poids de la dépense publique, la plus forte au monde. On critique l'État mais la dépense sociale fait 32% de la richesse produite alors que l'État et les collectivités

locales 24%, hors le social. Il faut diminuer cette dépense sociale. Le coût de l'immigration avoisine les 30 milliards, la fraude à la Sécurité sociale également. À Strasbourg, il faut diminuer l'impôt local de 10% en diminuant de moitié les subventions sociales. C'est ce que nous ferions, si nous prenions la Ville. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE STRASBOURG EN MOUVEMENT

Des arbres pas très verts

En ce début d'année 2019, c'est avec surprise que nous constatons que la Ville de Strasbourg conclut des marchés pour trouver les arbres de ses espaces verts jusqu'en Allemagne.

En effet, outre Chambéry en Savoie, et Jarcieu en Isère, c'est à Nettetal, en Rhénanie du Nord à la frontière des Pays-Bas, que nous nous fournissons en arbres. Il convient alors de noter la contradiction entre un discours se voulant écologique et faisant la promotion des circuits courts, et cette pratique.

Il est regrettable de voir qu'une ville qui s'efforce de piétoniser son centre urbain se permette le luxe de transporter des arbres depuis les 4 coins de la France et de l'Europe, alors que notre région regorge pourtant de ces richesses naturelles. D'autant plus regrettable que ceci s'opère dans une période où les

enjeux environnementaux se trouvent parmi les priorités des considérations politiques. Il serait temps pour la capitale européenne de montrer l'exemple. ●



Strasbourg@mouvement@gmail.com



SOCIÉTÉ CIVILE

PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
ERIC SENET
CATHERINE ZUBER

GROUPE UDI

Mieux vaut prévenir

On apprend que la Finlande a réduit de 85% le harcèlement scolaire en s'attaquant à ce fléau dès la petite enfance. Écoles maternelles et primaires étant du ressort de la ville, il est de notre devoir de participer à cette lutte. Il s'avère que les attitudes de harcèlement apparaissent dès le CE2. En plus d'engendrer décrochage scolaire, tristesse et agressivité, il y a souvent des conséquences sur la santé des victimes.

Le ministre de l'Éducation propose la sanction des parents. Intéressant! Mais

il serait opportun d'agir aussi avec les enfants, par la mise en place d'ateliers de jeux avec alternance de rôles entre victimes et oppresseurs ou par du théâtre-forum. Il faut impliquer le monde associatif qui intervient dans les écoles. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg

agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

COOP Quartier Newcool



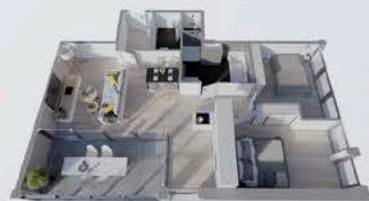
la canopée

Strasbourg Centre
PLACE D'HAGUENAU

Du studio au 4 pièces

VERY
IMPORTANT
VUE

Du 10^e au 14^e étage,
appartements de standing
et aménagements
sur mesure à la demande



- Prestations haut de gamme
- Appartements lumineux
- Concierge à demeure
- Végétalisation exceptionnelle au sommet

LATITUDE 44

Strasbourg Quartier des XV

Osez le
balnéaire rhénan



Du studio au 4 pièces



- Terrasse ou balcon pour chaque appartement
- Un bien-être cosy et chic

co/ra

HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels

À chacun son art de vivre !

édifipierre^{EP}.com 
FAIRE DE LA PIERRE VOTRE PREMIERE VALEUR

03 88 75 77 77
contact@edifipierre.com